

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN

Kodaks,
 Pellicules,
 Développement,
 Impressions.

Oscar Landry
 Pharmacien

51 rue Notre-Dame, Joliette.

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Je considère comme fait à
 moi-même tout ce qu'en fait
 en faveur du bon journal. (M.
 S. Pio XI.)

Valois O. abbé
 ass. directeur

VOL. XVI No 51

JOLIETTE, JEUDI 14 FEVRIER 1929

DEUX SOUS LE NUMERO

LE PAPE-ROI

Le 6 février 1922, un grand Pape montait sur le trône de Pierre. Il y montait avec le désir de donner au monde "la paix du Christ dans le règne du Christ." Aussi son premier geste fut-il un geste de paix. Pour la première fois depuis 1870, un Pape osa donner sa bénédiction *Urbi et Orbi* (à la Ville et au monde) du balcon extérieur de la basilique vaticane. Les dizaines de mille Italiens et les milliers d'étrangers qui à cette heure solennelle eurent, comme nous-même, le bonheur de se prosterner sous la main béniante du Pontife Suprême ne se contenaient plus de joie. Ils auguraient beaucoup de cet acte du nouveau Chef de l'Eglise.

Quelques mois plus tard, un homme à la volonté énergique et à la poigne de fer, entra dans Rome. Une armée formidable le suivait. Sans plus de cérémonie, il faisait table rase du gouvernement constitutionnel et mettait prestement à la porte les chefs qui ne savaient plus commander et disciplinaient des sujets qui ne savaient plus obéir. Son avènement jeta de l'émoi dans les chancelleries étrangères. La joie des uns n'avait d'égal que l'inquiétude des autres. Quels étaient les sentiments de cet homme qui avait la force pour lui! Que ferait cet meneur que l'Autriche et la Suisse avait chassé comme fauteur de désordre et qui arrivait tout à coup à la tête d'un grand pays! Personne ne le savait!

Pie XI était monté sur le trône avec une mission de paix. Mussolini apparissait au monde chargé d'une mission de guerre....

Depuis, ce grand Pape et ce grand ministre, selon la belle expression du cardinal Rouleau, se sont rencontrés. Par l'entremise de leurs diplomates, ils se sont entendus. En sorte que lundi dernier dans la salle conciliaire du palais de Latran ils apposèrent leur signature au pacte, désormais historique, qui "met fin à la douloureuse situation qui pesait depuis soixante ans sur l'Eglise et l'Italie".

Les catholiques avaient déjà bien des sujets de se réjouir. Cette année, en effet, marquait le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Sa Sainteté Pie XI. Et le 12 de ce mois était le septième anniversaire de son couronnement. Mais à ces deux événements bien chers à tous les fidèles, s'ajoute la solution de la question romaine "le plus important des événements des temps modernes, le plus consolant pour la grande famille catholique", comme le disait avec raison, mardi dernier, Mgr Forbes.

Comme les catholiques ont raison de se réjouir à la pensée qu'enfin la paix et la justice se sont embrassées! Comme ils ont raison de faire monter vers le ciel des actions de grâces!

Par cet accord, disait à Ottawa, mardi, S. E. le cardinal Rouleau, "les droits de la papauté sont entièrement reconnus. Les bienfaits de la discipline catholique sont assurés à un glorieux royaume. Dans la préintude de son pouvoir apostolique le Vicaire du Christ, plus soucieux d'assurer l'éclatante manifestation de son prestige spirituel que de conserver l'étendue de possessions terrestres, affirme et maintient devant l'univers la royale indépendance du chef de la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine. Pe tit est on royaume, mais il y possède tous les droits attachés au titre de souverain temporel. De toutes les parties du monde, les fidèles peuvent diriger leurs regards vers les hauteurs du Vatican, ils y verront flotter en toute liberté les couleurs pontificales, et nul drapeau appartenant à une nation particulière ne projettera son ombre sur les palais apostoliques. En réalité comme en apparence, le Pontife romain apparaît ce qu'il doit être et ce qu'il est: le Pape-Roi.

"Qu'il est doux pour des fils de l'Eglise universelle de remercier le Christ, qui prie toujours pour Pierre, d'avoir écouté les oraisons ininterrompues de ses disciples en faveur de Son Vicaire. Fidèle à Ses promesses, Jésus était hier avec Son Eglise; Il est avec elle aujourd'hui; avec elle Il sera jusqu'à la consommation des siècles. Qu'Il conserve notre Pontife Pie XI, qu'Il le vivifie et le rende heureux ici-bas. Et nous tous par le saint enthousiasme de notre p'té filiale et de notre reconnaissance, nous nous écrions: Gloire à Dieu dans le ciel et paix à Son Vicaire sur la terre."

Au commencement de son pontificat le Souverain Pontife glorieusement régnant écrivait en pensant à la question romaine: "Il appartient à Dieu de nous amener cette heure de justice et de pacification, et c'est à lui de la faire sonner; mais il appartient aux hommes sages et de bonnes volonté de ne pas la laisser sonner en vain. Elle sera une des heures les plus solennelles et les plus fécondes, aussi bien pour la restauration du règne du Christ que pour la pacification de l'Italie et du monde."

Cette heure vient de sonner. N'est-ce pas l'heure de "la paix du Christ dans le règne du Christ."

Albini LAFORTUNE, prêtre.

LES CENDRES A LA CATHEDRALE

S. G. Mgr Papineau a fait la bénédiction des Cendres hier matin chanoine A. Piette, curé, chanta à la cathédrale, assisté de M. le messes assisté de MM. les abbés chanoine Gervais et de MM. les abbés Henri Beaudoin et Rosario Forest, aumôniers. Après la bénédiction des Cendres Sa Grandeur assista à la messe au trône. M. le chanoine A. Piette, curé, chanta à la messe assisté de MM. les abbés Ducharme et Chaussé. Le sermon de circonstance a été fait par M. l'abbé L.-Ph. Lamarche, professeur au Séminaire.

Le Pape est libre M. C.-E. Ferland fait ses débuts

Le 11 février 1929 restera à jamais une date mémorable dans l'histoire du monde, et particulièrement dans celle de l'Eglise catholique.

Lundi midi, au palais du Latran, S. E. le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté et l'hon. Mussolini, premier ministre d'Italie, ont signé l'entente entre la Papauté et l'Italie. Ce traité met fin à la question romaine, rend le Pape libre dans un état minuscule, dont il est reconnu roi, et donne à la religion catholique une place d'honneur en Italie.

Le roi Victor-Emmanuel III, reconnu roi d'Italie par le Pape, proclame le Souverain Pontife, roi et maître absolu d'un territoire qui lui est concédé. Les palais apostoliques à Rome, le Vatican, ses jardins, ses richesses, et une bande de terrain limitrophe, la villa de Castelgandolfo située à 12 milles de Rome, la villa Barberini avec ses bocages deviennent la propriété exclusive du Pape. La Cité

du Vatican jouit de tous les privilèges internationaux de l'extraterritorialité. Le Pape a pleine liberté d'administrer ses Etats, de jouir de sa juridiction spirituelle dans le diocèse de Rome et dans l'univers entier. Un ambassadeur représentera l'Italie au Vatican et un nonce apostolique le Pape au Quirinal. La religion catholique est proclamée religion d'Etat dans toute l'Italie et l'enseignement catholique, sous la direction du clergé, est obligatoire dans toutes les écoles.

De plus, en règlement définitif, le saint-Siège, comme dédommagement de la perte de ses domaines en 1870, accepte la somme de 750,000,000 de lires payées comptant et un milliard de lires en fonds italiens consolidés à cinq p.c. Le traité de conciliation, le concordat et la convention financière devront être ratifiés par le Pape et le roi d'Italie dans les quatre mois à partir de la signature officielle de lundi dernier, et en-

treront en vigueur au moment de la ratification.

Pour signaler le grand événement et à l'occasion du septième anniversaire de son couronnement le Souverain Pontife est sorti sur le balcon de la basilique Saint-Pierre et a béni la foule agenouillée. Au bas mot, 100,000 personnes ont acclamé le Pape et plus de 60,000 personnes se pressaient à l'intérieur de la vaste basilique.

L'allégresse règne dans le monde catholique. Les lettres et télégrammes de félicitations arrivent par milliers au Vatican. On chante le Te Deum dans les églises. L'hon. premier ministre Tascheranu, à la législature de Québec adressa ses félicitations au S. Père, se réjouissant de cet événement mémorable. De même, l'hon. J.-L. Perron, au commencement d'une séance au Conseil législatif s'est réjoui des grands événements qui viennent de se passer à Rome.

Tous les journaux se sont accordés à publier les débuts de M. C.-E. Ferland à la Chambre des Communes. Les quelques Jolietains qui assistèrent à l'ouverture de la session sont de même revenus enchantés. Notre député a secondé l'adresse en réponse au discours du trône, par un discours bien bâti et dans lequel l'on remarquera avec satisfaction quelques passages bien propres à promouvoir les intérêts de notre ville et de notre comté. Voici le texte intégral du discours de M. Ferland, les électeurs ayant intérêt à en prendre connaissance, nous nous faisons un devoir de le publier en son entier.

Monsieur le président, en me levant pour secondar l'adresse en réponse au discours du Trône, ma première pensée se reporte naturellement vers sa Très Excellente Majesté le roi, dont la récente maladie a fait passer des jours d'inquiétude à plus de quatre cent cinquante millions de sujets fidèles et loyaux qui, de toutes les parties de l'Empire britannique, ont adressé au Ciel de ferventes prières, déjà exaucées, et qui, au moment de la convalescence miraculeuse, sont heureux de proclamer avec enthousiasme: Le roi est sauvé! Vive le roi!

Monsieur le président, au lendemain de vos magnifiques conférences sur l'évolution politique du Canada, devant l'auditoire d'élite de la "Ville Lumière" du monde, en Sorbonne, où vous avez porté une fois de plus l'honneur de la plus haute culture: singulier mélange d'inspirations canadiennes, de clartés françaises et de grandeur britannique, de souvenirs antiques de Rome et d'Athènes et de perfection classique, je sais avec joie le privilège d'être, durant un moment, l'interprète du sentiment général, pour unir ma voix à celle de la presse européenne, dans ce concert de louanges, de félicitations et d'admiration que votre passage a suscité partout, en France et en Angleterre, et pour vous dire combien je suis heureux de retrouver mon professeur de droit international à l'Université de Montréal occupant toujours avec tact, dignité et impartialité, le fauteuil présidentiel de la Chambre des Communes.

C'est dans un sentiment de vive affection que je dois exprimer mon éternelle reconnaissance au très honorable premier ministre et à ses honorables collègues qui ont doublement honoré le comté de Joliette en appelant aux plus hautes fonctions de "l'Humanité" — la Magistrature — son ancien député, mon associé durant onze ans dans l'exercice du droit, l'honorable juge Jean-J. Denis, de la Cour supérieure de la province de Québec, et, pour comble de privilège, en m'invitant à prononcer cette traditionnelle réponse française au discours du Trône.

Monsieur le président, les traditions, les us et coutumes, qui nous ont été légués de temps immémorial par l'Alma mater des parlements, m'autorisent à vous dire quelques mots de la circonscription électorale de Joliette qui j'ai l'honneur de représenter dans cette Chambre, et envers laquelle j'ai contracté une dette de reconnaissance que je ne pourrai jamais acquitter intégralement, même avec l'aide du Gouvernement. Chef-lieu d'un important district judiciaire, qui comprend les comtés de Joliette, Berthier, Montcalm et l'Assomption, où de savants légistes constituent l'une des plus brillantes sections du Barreau de la province de Québec, cette division électorale se distingue par la coquette cité de Joliette, "Jolie comme une urne de fleurs remplies" d'après l'écrivain qui l'a enveloppée de poésie; ville de dix mille âmes, prospère dans toutes ses activités industrielles et commerciales, et centre agricole entouré de plantureuses campagnes et de vaillants agriculteurs, profondément attachés à leur profession par l'amour du sol et le culte des traditions ancestrales.

Il y a cependant une ombre au tableau, monsieur le Président, et, s'il m'était permis de faire entendre un plaidoyer "pro domo", je demanderais le rétablissement et le maintien dans Joliette des usines des Chemins de fer nationaux. Monsieur le président, il est vrai que les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent, et je félicite la population canadienne d'avoir à la tête de l'Exécutif, comme premier ministre, un champion de nos libertés constitutionnelles, un vétéran de la politique canadienne, un homme d'Etat qui, par son prestige, par le magnétisme de son éloquence, par le charme de sa vivante personnalité, auxquels il joint une claire vision des hommes et des choses, en mettant en pratique ces grands principes d'économie politique enseignés par lui-même dans son traité remarquable: *Industry and Humanity*, a pu conduire honorablement, dans sa marche ascendante vers une éblouissante prospérité, le plus grand des dominions britanniques, devenu, sous son règne, la cinquième puissance commerciale de l'univers. Homme d'idéal et d'action, toujours confiant dans les destinées du pays qu'il gouverne avec sagesse et vertu, à suivre à la dernière page.

M. le curé Bordeleau en deuil

Nous apprenons ce matin le décès du père de M. le curé Donat Bordeleau de St-Félix de Valois. Le défunt était âgé de 82 ans et 7 mois. Depuis quelques années le vénérable vieillard vivait avec son fils au presbytère de St-Félix. Les funérailles auront lieu à St-Félix de Valois, samedi, le 16 à 10 heures. La dépouille mortelle arrivera à Joliette par le Canadien Pacifique à 4 heures, p. m. et un Libéra sera chanté à la cathédrale immédiatement après l'arrivée du train.

A M. le curé Bordeleau et à la famille nous offrons nos sincères sympathies.

M. le curé Bordeleau en deuil

Nous apprenons ce matin le décès du père de M. le curé Donat Bordeleau de St-Félix de Valois. Le défunt était âgé de 82 ans et 7 mois. Depuis quelques années le vénérable vieillard vivait avec son fils au presbytère de St-Félix. Les funérailles auront lieu à St-Félix de Valois, samedi, le 16 à 10 heures. La dépouille mortelle arrivera à Joliette par le Canadien Pacifique à 4 heures, p. m. et un Libéra sera chanté à la cathédrale immédiatement après l'arrivée du train.

A M. le curé Bordeleau et à la famille nous offrons nos sincères sympathies.

Daigneault se soumet

Elphège-J. Daigneault chef du mouvement sentinelliste de Providence et 58 de ses compagnons viennent de faire leur soumission à S. G. Mgr Hickey. Ils avaient été excommuniés le 7 avril dernier par la Congrégation du Concile. Ils se soumettent sans restriction. Cela met heureusement fin aux difficultés religieuses du diocèse de Providence.

Deux missionnaires de passage

Cette semaine deux missionnaires, Oblats, étaient de passage à Joliette, l'un le R. P. Trudeau originaire de cette ville. L'on verra dans notre chronique du Séminaire d'intéressants détails à son sujet. L'autre, le R. P. J.-C. Lefebvre, missionnaire, depuis 10 ans au McKenzie, actuellement procureur de cette mission, est en visite chez M. Pierre Ducharme.

Bureau médical de l'Hôpital

Dimanche dernier avait lieu à l'Hôpital les élections pour le bureau médical. Le Dr Ed. Piette, médecin-chirurgien a été réélu président, le Dr Pelletier, vice-président et le Dr Forest secrétaire. Sa Grandeur Mgr Papineau et M. le curé A. Piette, chanoine, assistaient à cette réunion des médecins de notre ville.

Retraites du Carême

A la cathédrale, les retraites du carême seront prêchées par deux Pères Eudistes, les RR. Gauthier et LeDoré. La retraite des Dames et des Demoiselles s'ouvrira dimanche prochain. La retraite des hommes et jeunes gens s'ouvrira le 24 février.

A St-Pierre, il n'y aura qu'une semaine de retraite, et elle sera prêchée par deux religieux franciscains.

Trois frères prêtres

Samedi le 23 février, le R. Fr. Alphonse Sylvestre, c. s. v., fils de M. l'avocat et de Mme Joseph Sylvestre de cette ville sera ordonné prêtre à la basilique de Montréal. C'est le troisième fils de M. l'avocat Sylvestre à recevoir l'ordination sacerdotale.

Véture et profession chez les Srs SS. CC. J. et M.

Le 8 février, Sa Grandeur Monseigneur Panneau a présidé une cérémonie de Véture et de Profession religieuse dans la chapelle des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie.

Ont revêtu l'habit religieux: Eugénie Payette de Ste-Julienne; Sr Marie-Yvonne; Denise Riopel de Ste-Julienne; Sr Denise du Sacré-Coeur; Marie-Ange Gendreau de Ste-Félix de Valois; Sr Céline du Sacré-Coeur; Marguerite Guilbeault de Notre-Dame de Lourdes; Sr Marguerite de l'Eu-charistie; Jeanne Dumaresq de St-Isidore; N.-B.; Sr Edmond-Joseph; Aline Simard de Ste-Julienne; Sr Aline de Jésus; Jeanne Groslo de Ripon; Sr Jeanne Thérèse; Lovina Courtemanche de Ripon; Sr Rose-Bernadette; Anna Desjardins de Montréal; Sr Alexandre de Jésus, Eméria Bolduc de St-Damien; Sr Camille de Lellis.

Quatre Soeurs professes ont prononcé leurs vœux perpétuels: Sr Marie du Bon Pasteur, Sr Louis de Jésus, Sr Marie-Jeanne, Sr Elisabeth de Jésus.

L'allocation de circonstance a été faite le R. Père Camille LeDoré, eudiste et prédicateur de la retraite. Le saint sacrifice de la messe a été célébré par M. l'abbé M. Vigneault.

Étaient présents à cette cérémonie: R. P. Thivierge c. s. v., M. l'abbé R. Lavallée, curé de St-Pierre, M. l'abbé J. C. Fafard, curé de Notre-Dame de Lourdes, MM. les abbés R. Forest, aumônier de la Communauté, J. B. Desrosiers, de Joliette, J. B. Chagnon, vic. à la cathédrale, E. Roy, sec. de S. G. Mgr Papineau, F. Mousseau, vic. à St-Félix, J. C. Hélu, diaire, H. Beaudoin, aum. C. N. D.

Incendie considérable ce matin

POMPIERS BLESSES

Ce matin, la brigade de notre ville était appelée à 3.15 heures pour un incendie rue St-Paul. A 9.30 heures les pompiers, maîtres de l'incendie étaient encore sur les lieux et employaient trois jets d'eau pour éteindre le feu qui se déclarait ici et là. L'incendie commença dans un hangar de la manufacture Tabah et Frères au même endroit que lors du dernier incendie. Le travail des pompiers fut dur à cause du froid, de l'abondance de l'eau versée et de l'étendue de l'incendie. Ils n'en firent pas moins un travail efficace. M. Eugène Lévesque fut blessé à la figure, M. Jos. Barrette au bras et le constable Damien Corbeil à la jambe. Les pompiers volontaires furent aussi appelés. Les dommages sont considérables au hangar et à la manufacture de Tabah et Frères, aux logements et salon de coiffure de Mme Laporte, au logement et magasin de Regent, aux logements de MM. Séverin Perreault et Rodolphe Racette, au magasin de M. Fort, Lafrenière et à son bureau et chez M. Malo. L'édifice de M. J. C. Perreault subit donc de fort dommages. Les dommages de cet incendie sont très considérables, causés par le feu, l'eau et la fumée.

Train spécial

ORGANISÉ PAR LES CHEVALIERS DE COLOMBE.

Comme il y aura une initiation aux Salles du Conseil Lafontaine de Montréal et que le Conseil de Joliette a déjà au delà de 40 candidats à présenter, le Comité Exécutif a cru devoir organiser un train spécial de Joliette à Montréal, et retour, pour le 24 février courant. Ce train laissera Joliette, de la gare du Canadien National, à 7.14 hres A. M. et arrivera à Crabtree-Mills, Ste-Marie Salomé et l'Épiphanie afin d'accueillir les personnes qui voudraient profiter de cette occasion de faire le voyage.

Les candidats et membres sont priés d'assister à une messe spéciale à la cathédrale, à 6 hres A. M. et se rendre à la gare pour 7 hres.

Toutes les personnes désirant prendre passage à bord de ce train sont priées de réserver leur passage aux endroits suivants: Conseil des Chevaliers de Colomb, Pharmacie Landry, L'Étoile du Nord, Lavallée et Frère, Salon des Fumeurs, Boulevard Frère.

Le prix aller et retour est de \$2.25 et l'Exécutif compte sur la présence des membres pour cette fête. S'ils avaient quelques candidats à présenter ils feraient bien de le faire immédiatement, et ce, avant le 19 courant.

Deuil pour M. le curé Poitras

Nous publions aujourd'hui, dans notre courrier de St-Paul, le décès de Dame Vve Nazaire Piché, veuve de M. le curé Elie Poitras de St-Roch. Le 9 janvier dernier M. le curé chantait les funérailles d'une autre de ses soeurs Zéphérina, décédée à Montréal, à l'âge de 85 ans. Nous présentons à M. le curé Poitras nos sincères sympathies.

Lettre Pastorale

Dimanche dernier, dans toutes les églises du pays, une magnifique lettre pastorale a été lue, envoyée par S. E. le Cardinal Rouleau, et par les archevêques et évêques du Canada. Cette lettre contient un résumé de toute la doctrine catholique sur le Pape. Elle nous rappelle, aussi le cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale de Sa Sainteté Pie XI, et nous exhorte à augmenter notre dévotion au Souverain Pontife. Nos Seigneurs nous demandant aussi de contribuer d'une façon plus particulière au denier de St-Pierre. Le denier de St-Pierre est destiné à défrayer les dépenses de la cour romaine.

Concert et Conférence

Plus de cent personnes ont assisté à un joli concert à la salle du marché jeudi dernier. Le Quatuor Guérard de Sorel a été vivement applaudi. Le chant et la musique, bien choisis, furent exécutés avec maîtrise. Le programme musical a su intéresser tous les assistants.

Mgr Pelletier, P.-A., a donné une belle conférence sur le Canada. La conférence était divisée en trois parties: Amour de Dieu, amour de la nationalité, amour de la Canadienne. La foi et le patriotisme ont été magnifiquement exaltés par le conférencier.

W. A.-A. Dionne président

M. Prosper Thériault, à cause de ses multiples occupations a donné sa démission comme président de la St-Vincent de Paul de Joliette. M. Thériault a rempli ce poste avec tact et dévouement et ce n'est qu'à regret que cette démission fut acceptée. Son successeur est M. A.-A. Dionne, gérant de la banque Canadienne Nationale, et président de la Section St-Vincent de Paul de la cathédrale. On lui choisira un successeur mercredi prochain à la séance régulière.



Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

MEMENTO

Memento homo! dit le prêtre à demi voix, Pendant que, dans le pénombre de l'église, Sur les fronts inclinés qu'effleurent ses vieux doigts, Il laisse s'égrener un peu de cendre grise.

Et le vieillard, ailé d'un large surplis blanc, Où sa main ascétique a des pâleurs de naere, Mêlé, en son geste grave et noble, un peu tremblant, Aux tristesses d'un deuil, la majesté d'un sacre.

Memento!... Rien ne dure ici-bas; tout nous fuit: Gloire, richesse, amour, qu'on s'acharne à poursuivre, Sont comme des luciers de couchant, or ou cuivre, Sur qui flottent déjà les ombres de la nuit.

Notre vie est un songe, un nuage qui passe, Et nous ne voyons pas, rivant nos yeux au sol, Que sur nos fronts la mort, ainsi qu'un grand rapace, Rétrécit chaque jour le cercle de son vol.

Memento!... Souviens-toi que tu sors de la terre, Et qu'à la terre, un jour, doit retourner ta chair, Ainsi parle le prêtre en son langage austère, Apre et fortifiant comme un breuvage amer.

Et la luxure éteint sa prunelle de flamme; L'orgueil se courbe, et tous les péchés capitaux, Tous ces fauves rôdeurs que nous avons dans l'âme, Refrènt un instant leurs appétits brutaux.

Sous l'oblique clarté qui tombe des verrières, Les fidèles se sont agenouillés fervents; Et l'on entend monter vers le ciel les prières, Qu'en songeant à la mort murmurent les vivants.

Arsène Vermeulen.

La bonne cuisine

COTELETTES DE VEAU

Détail: 8 côtelettes, 3 c. à table de beurre ou de graisse, 1 oeuf, chapelure, sel et poivre.
Mode préparation: Faire chauffer le beurre ou la graisse et y mettre les côtelettes après les avoir passées dans l'oeuf battu et la chapelure. Cuire des deux côtés environ 20 minutes, les dresser en couronne dans un plat et les servir avec des légumes ou des petits pois verts.

EPAULE DE VEAU AU CHOUX

Détail: 1 épaule de veau, 1 livre de lard salé, 2 petits choux, 4 c. à table de graisse, 1 tasse de bouillon, 1 c. à table de farine, 2 oignons, 2 carottes, sel et poivre.
Mode préparation: Saler l'intérieur de l'épaule et la piquer de lardons. Faire chauffer la graisse, y mettre la viande, la faire saisir, la saupoudrer de farine et ajouter le bouillon. Assaisonner de sel et poivre. D'autre part, blanchir les choux et les ranger autour de la viande, ainsi que les oignons et les carottes. Faire cuire à petit feu pendant environ 2 heures et dresser la viande dans un plat chaud avec les légumes et le bon jus.



Livres de Bébés GRATUITS
Ecrivez à la Cie Borden Limitée, Dept. B. 49, 150 Ouest, rue St. Paul, Montréal.
Demandez des livres du Bien-Être de Bébé.

La bonne humeur en famille

Avez-vous déjà vécu dans une famille dont les membres sont habituellement de mauvaise humeur? Les figures sont fermées, le silence est lourd de menaces et les rares paroles qui s'échangent de temps à autre sont toujours bourrues et elles ne se disent jamais sur un ton naturel.

Pourtant, les personnes qui composent ce foyer sont de braves gens, souvent aimables avec leurs voisins; mais ils oublient d'être de bonne humeur chez eux et ils ne soupçonnent pas que la gaieté est une vertu nécessaire à la vie de famille.

La bonne humeur est une qualité qui rend faciles et agréables les relations des gens avec qui nous vivons. C'est une sorte de politesse familiale qui met dans un foyer une atmosphère de paix et de cordialité.

S'il fallait définir cette vertu d'une façon plus précise, il faudrait ajouter qu'elle est un mélange de patience surnaturelle qui supporte galement les peines et les tracasseries de la vie et de générosité qui immole ses sujets de plainte pour mettre sa joie au service des autres.

Ainsi comprise, la bonne humeur est le résultat de vertus surnaturelles et il faut être véritablement chrétien pour être constamment de bonne humeur. Pour garder la joie, à certains jours, et surtout la donner à d'autres, il faut avoir une vive confiance en Dieu et posséder un esprit de sacrifice qui s'aligne à des sources surnaturelles.

La bonne humeur est une des formes les plus gracieuses de la bonté et une des forces les plus moralisatrices du foyer. Dans les difficultés domestiques, au sein des désagréments, en éducation, en affaire, la bonne humeur est un auxiliaire précieux. Dans les familles où règne la bonne humeur, les relations sont plus faciles. Les âmes sont ouvertes; il n'y a pas de secrets entre les enfants.

C'est surtout à la mère de famille d'entretenir et de développer la cordialité et la bonne humeur dans le foyer. Elle y passe la plus grande partie de la journée et il n'y a pas de gaieté et de paix possibles, si elle ne fournit pas la principale part. Cette vertu lui demandera une grande immolation d'elle-même. Car la pauvre mère de famille n'a guère l'envie d'être gaie lorsque durant la journée les enfants se sont querellés, qu'il a fallu travailler, peiner pendant de longues heures.

La bonne humeur exige la mal-



trise de soi-même, la discipline de son caractère. Une personne peut avoir de belles et solides qualités: l'amour du travail, une conduite irréprochable et être en même temps d'une humeur impossible. Cela suffit pour tout gâter. Il faut savoir commander à ses nerfs, prendre sur soi et surveiller son humeur. Que de scènes violentes et disgracieuses seraient évitées si on avait su supporter une contrariété ou se plier à une exigence d'un membre de la famille.

Tout ce qui contribue à retenir les enfants au foyer est important. Les jeunes gens d'aujourd'hui sont déjà trop portés à s'évader de la maison dès qu'ils ont pris leur dernière bouchée au repas du soir. Il faut leur enlever le prétexte de fuir un milieu triste et énervant. Qu'ils entendent autre chose que des disputes peut-être resteront-ils plus longtemps à causer et à s'amuser avec les membres de la famille.

P. R. Ouhinet, O. P.
(La Semaine Paroissiale).

Pour aucune considération il ne voudrait rester sans Tablettes Zutoo

Voilà comment s'exprime M. A. O. Norton de Boston, un des plus célèbres manufacturiers de l'univers; il nous a donné son témoignage volontaire comme suit:
"280 rue Congress, Boston, Mass. 'J'étais très jeune lorsque j'ai commencé à souffrir du mal de tête, et depuis mes premières attaques j'ai essayé tous, ou à peu près tous les soi-disants "remèdes" sur le marché. Il y a quelques mois cependant, mon attention fut attirée par les Tablettes ZUTOO, et depuis j'en prends avec les résultats des plus satisfaisants. Je constate qu'elles arrêtent les maux de tête nerveux ou autres en l'espace de quelques minutes, sans laisser le moindre mauvais effet. Elles produisent le même bon résultat chez tous les membres de ma famille qui en prennent au besoin. Lorsque j'ai eu des amis souffrant du mal de tête, je leur en ai fait prendre, et jamais ces tablettes n'ont échoué dans leur bons effets. Lorsque je voyage, j'ai toujours le soin d'apporter des tablettes ZUTOO dans ma valise à main, et réclément, JE NE VOUDRAIS PAS POUR AUCUNE CONSIDERATION, RESTER SANS CES TABLETTES". A. O. Norton, 25c. la boîte—chez tous les marchands.

VICTOR LAFORTUNE, J.-F. GOYET
2, St-Jacques, Tél. 524 1. 3. Manseau
GOYET & LAFORTUNE
NOTAIRES
Argent à prêter. — Successions, etc.
29, rue MANSEAU, Tél. 593
(Porte voisine de Guibault & Guibault).

Une beauté incomparable

Ni les premiers feux du jour naissant, ni le printemps en sa première verdure, ni la rose en ses premiers parfums... non rien, absolument rien dans la nature ou dans l'art, n'égale la beauté, la pureté, la grâce incomparable de l'enfant. Et rien, non, rien dans la religion elle-même, n'attire vers Dieu, ne révèle Dieu, comme la foi et la bonne foi de l'enfant, comme son cœur, sa voix et son regard; ce cœur si innocent et si passionné, qui veut tout avoir, parce qu'il n'a rien à cacher; cette voix d'une mélodie si candide et si suave, qui parle à l'homme comme il faudrait toujours parler à Dieu; ce regard serein et doux, naïf et lumineux, qui plonge sans effort dans les profondeurs du ciel! Leurs anges voient toujours Dieu.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime

Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive
SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE

Prix 60c. Franco par poste 50c. sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

a dit notre Seigneur; eux, ils n'en savent rien, mais ils en vivent et tressaillent de joie dans cette lumière, où ils croissent pleins de pressentiments, de germes, de ravissants élans. Ceux qui les aiment et qui ne vivent plus que de cet amour, sont parfois baignés, eux aussi, dans cette céleste lumière.

Femme et mari

Un homme de grande distinction d'esprit et de cœur, disait à un vénérable religieux, après une scène émouvante de famille qui l'avait bouleversé:
"Hier, j'ai commis une vivacité brutale contre la femme, ou contre l'ange pieux attaché à ma destinée.

"Elle ne m'a rien répondu.
"Mais je l'ai suivie de loin, dans la chambre, et regardant à travers la porte, entrebaillée je l'ai trouvée à genoux devant son crucifix, pleurant et priant, pour moi.
"A cette vue j'ai été effrayé de l'inégalité qu'il y avait dans notre apport réciproque au bonheur conjugal.

"Elle, si bonne, moi, si violent! Elle si vraie, moi, si trompeur! Elle si pure, moi, si couvert de souillures!
"Je ne veux plus que, dans notre intérieur, il y ait une victime et un bourreau.
"Je viens donc vous demander des forces contre moi-même.
"Mon Père, ajouta-t-il en tombant à genoux, bénissez-moi, parce que j'ai péché."

DISPENSARE

ouvert tous les lundis à 8 heures p. m., et tous les jeudis à 7.30 p. m. au No 80 Saint-Viateur. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement données au public. La tuberculose et le choléra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Ai Dispensaire

Il y aura à l'avenir, le mercredi de chaque semaine au Dispensaire Antituberculeux de Joliette à trois heures p. m., une clinique infantile. Le Dr Paul Lamarche, chargé de cette clinique, recevra gratuitement les bébés âgés de moins de 2 ans. Le but de cette clinique est de diminuer autant que possible, par l'hygiène, le régime approprié la mortalité infantile si élevée dans notre district.

Dr Paul LAMARCHE, directeur

MAUX DE TÊTE ET OUBLIEMENT FATIGUE DES YEUX
Tout cela dépend d'un défaut de l'oeil.
Consultez le seul spécialiste à Joliette, pour la vue, les oreilles, le nez et la gorge.
Dr E. LAFRICAIN
BUREAU EN HAUT DE LA PHARMACIE LANDRY
RESIDENCE
82, Bid Manseau, Joliette
TEL.: 733

Vient de paraître

PROVANCHER et HUARD, Les Papillons de la province de Québec. Vol. I. Diurnes. Volume illustré, de 102 pages. Prix: \$1.00 franco, chez le Chanoine Huard, 2, rue Richelleu, Québec.

Le cas est sans doute rare de la publication d'un ouvrage repris après quarante ans près d'interuption. C'est pourtant ce qui arrive pour l'ouvrage dont on vient de lire le titre.

Notre grand naturaliste, l'abbé Provancher, avait entrepris la description de toutes nos espèces d'insectes. Mais il n'eut pas le temps d'achever cette tâche colossale. Elle a été reprise et continuée par son disciple et successeur, le Chanoine Huard, directeur du Naturaliste canadien. Le fascicule annoncé contient la description de toutes nos espèces de Papillons diurnes, travail dont une partie, restée inédite, avait été rédigée par Provancher lui-même.

La publication de l'ouvrage se continuera par des fascicules successifs, au fur et à mesure de leur préparation.

ELLE S'ECRASAIT SUR LE PREMIER LIT

Ses reins étaient dans un état terrible déclare une dame de Hamilton.

Elle bénit les Gin Pills

La vie était devenue insupportable à Mme Louisa Pike. Elle l'admet franchement. "J'avais mal au dos presque continuellement et ne pouvais porter un sac d'eau sans être prise de vertiges ou d'étourdissements."

Quel état à subir! Mais ce n'était pas tout. La lettre de Mme Pike dit encore: "Je ne pouvais balayer le parquet sans m'efforcer plusieurs fois, ni monter l'escalier sans m'écraser sur le premier lit. Je décidai d'essayer les Gin Pills," continue-t-elle, "et maintenant je me sens mieux que je ne l'ai jamais été dans ma vie."

Le soin apporté aujourd'hui à vos reins peut vous épargner des douleurs et des dépenses dans l'avenir. Prenez les Gin Pills aux premiers symptômes du mal: mal de dos, accès d'étourdissement, taches devant les yeux, maux de tête, enflure des articulations, poussière de brique dans l'urine, sensation de brûlement en urinant, incontinence ou trop grande fréquence d'urine. Apaisez et fortifiez vos reins. Conservez votre santé. 50c. la boîte chez votre pharmacien. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada. 1767

Condolances

EXTRAIT des minutes d'une assemblée, régulière du Conseil 1468 des Chevaliers de Colomb de Joliette, tenue au lieu ordinaire des délibérations, le cinquième jour du mois de février 1929.

Il est unanimement résolu ce qui suit:
"Que les membres de la Société des Chevaliers de Colomb de Joliette s'associent de tout cœur au deuil qui vient de frapper M. A. A. Dionne par la mort de son père, M. Honoré Dionne et désirent offrir aux membres de la famille leurs plus sincères sympathies."

Il est résolu de plus:
"Que copie de la présente résolution soit adressée à la famille et aux journaux pour publication."

V. Barrette, Grand Chevalier.
A. Gervais, Secrétaire-Archiviste.
VRAIE COPIE
A. Gervais, Secrétaire-Archiviste.

AUTRES RESOLUTIONS
D'autres résolutions de condoléances ont aussi été adoptées à l'endroit de M. l'échevin Hector Mainville qui a perdu son beau-père, M. Paul Pelland de St-Gérophas; M. Alexandre Massicotte qui a été plongé dans le deuil par la mort de son père, M. Narcisse Massicotte, de Ste-Mélanie et M. J.-Hormisras Michaud, de St-Gabriel de Brandon qui a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Téléphore Michaud.



La FAIBLESSE chez les MÈRES de famille toujours dissipée par les PILULES ROUGES

"Depuis cinq ans, je fais usage des Pilules Rouges de temps à autre et pour moi, elles sont le meilleur remède qu'une femme puisse prendre pour relever ses forces que les maternités et le surcroît de travail lui enlèvent. Ayant eu une nombreuse famille et à cause des fatigues et du travail que cela occasionne, mes forces s'étaient épuisées. J'avais perdu l'appétit et le peu de nourriture que je prenais digérait difficilement. Je souffrais aussi de maux de tête, de palpitations, de gas d'estomac, de douleurs aux reins, aux jambes et pour mieux dire un peu partout. Je me mis à prendre les Pilules Rouges et elles furent vraiment merveilleuses. Après un traitement de six boîtes, je n'étais plus la même personne. L'appétit m'était revenu et mes forces augmentaient. Ma digestion se faisait mieux et de toute façon ma santé s'améliorait. Je continuai le traitement et au bout de quelques mois, j'étais parfaitement bien. De temps à autre, je prends encore quelques boîtes de Pilules Rouges et cela, toujours avec le même succès, ce sont elles qui me soutiennent à la tâche. C'est donc un plaisir, même un devoir pour moi de faire connaître l'efficacité de ce bon remède." Mme C. LaRose, Boîte 204, Moosup, Conn.

Chaque organe du corps tire bénéfice d'un traitement aux Pilules Rouges. Vous n'aurez pas longtemps fait usage de ce précieux médicament avant de constater que votre VIGUEUR revient que tous vos ORGANES reprennent leurs FONCTIONS NATURELLES, que les DOULEURS et MALAISES disparaissent et que vous vous sentez MIEUX de toute façon. Un traitement aux Pilules ROUGES est en plus très facile et toute femme peut le suivre à peu de frais.

CONSULTATIONS MÉDICALES:—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c. la boîte ou 3 pour \$1.25. Protégez-vous en exigeant les Pilules Rouges DE LA

Incomparables!

Les garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" réaliseront votre attente—Elles sont crémeuses, veloutées, fondantes dans la bouche—Une boîte à 15c suffit pour 4 tartes. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis. Le mode d'emploi est indiqué sur la boîte.

Refusez toutes imitations. En vente chez les marchands généraux.

Garniture de Tartes (PIE FILLING)
"Meadow-Sweet"
CHRON MANAGE SAIGES
FRAMBOISES ORANGES CERISES, ETC.
Meadow-Sweet Cheese Mfg. Co., Limited
Montreal

Bureau: 16 St-Paul, Joliette Tél. 465

Romulus Joly, F.L.
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlement de dettes, Rachat d'obligations défectueuses.

LA FORTUNE VEUT ENTRER CHEZ VOUS OUVREZ-LUI VOTRE PORTE!!

EN ACHETANT DES OBLIGATIONS DE LA RUSSIE

Valeur normale \$500.00 pour environ \$5
La Russie est le pays le plus riche du monde en ressources naturelles.
Rappelez-vous les fortunes qui se sont réalisées dans les vieilles obligations Allemandes.

LA RUSSIE PAIERA

Les économistes le prédisent
CONSULTEZ - NOUS
J.-A. ROY & CIE
103 rue St-Pierre QUEBEC Tél. 2-4611



NOS COURRIERS

SAINT-PAUL

(De notre correspondant)
Mariage. — Le 6 courant, M. l'abbé Victor Amyot du Séminaire bénissait le mariage de M. Joachim Lasalle à Mlle Hélène Amyot.
 MM. Anselme Lasalle et Avila Amyot servaient de témoins à leurs enfants. Les enfants de Marie sous la direction de Mlle Ant. Renaud, firent les frais du chant. Mlle Hélène Morin était à l'orgue. Solistes: Mlles Cécile Laporte, Bernadette Forest et Hectoria Malo. Nos souhaits de bonheur.

Gertrude Desrosiers	86
René Jetté	81
Cyprien Malo	73
Georges-Etienne Jetté	72
Jean-Marie Desjardins	71
Roland Malo	55
3e année	
Laurence Desjardins	98
Alice Malo	85
Yvette Laporte	71
Sylvio Desrosiers	69
Emilien Malo	66
Réal St-Jean	3
Philippe Malo	50
Yvette Lambert	abs.

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)
EUCHRE
 Le 31 janvier, une société nombreuse et distinguée se pressait dans les salles du couvent de St-Barthélemy pour contribuer à une bonne oeuvre tout en se procurant une distraction bien agréable. Cette partie de cartes, sous le bienveillant patronage de notre curé, M. le chan. Moïse Clermont, eut un plein succès.

La soirée a été vraiment récréative, grâce aux joyeux propos et à l'entrain des joueurs. L'absence justement motivée de M. le chan. M. Clermont, à cette réunion quasi paroissiale a été le sujet de regrets unanimes. MM. les abbés A. Grégoire et D. Hébert, par leur esprit d'organisation et par leur condescendance amicale, ont largement contribué au succès de la soirée. De nombreux prix furent distribués grâce à la générosité des donateurs dont M. J. R. Michaud, billet de banque de dix dollars, don fait à la communauté.

Décès. — Dame Nazaire Piché, née Estel, Poitras, à l'âge de 81 ans. Lui survivent: MM. Louis et Damase Piché, de cette paroisse, et Mme J.-B. Turcotte de Vauculuse, ainsi que plusieurs petits-enfants.

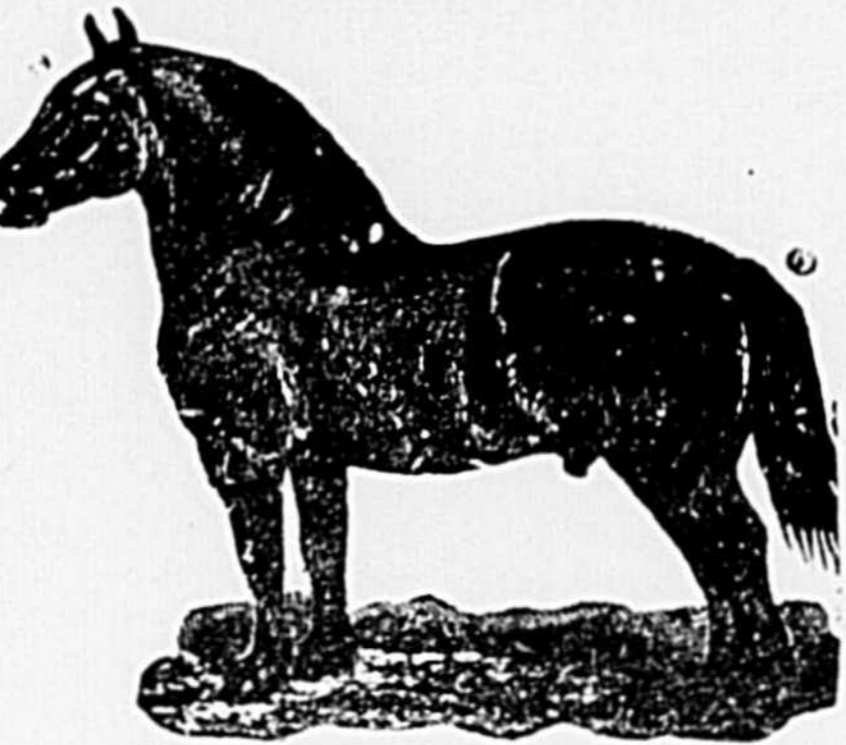
La soirée a été vraiment récréative, grâce aux joyeux propos et à l'entrain des joueurs. L'absence justement motivée de M. le chan. M. Clermont, à cette réunion quasi paroissiale a été le sujet de regrets unanimes. MM. les abbés A. Grégoire et D. Hébert, par leur esprit d'organisation et par leur condescendance amicale, ont largement contribué au succès de la soirée. De nombreux prix furent distribués grâce à la générosité des donateurs dont M. J. R. Michaud, billet de banque de dix dollars, don fait à la communauté.

M. l'abbé Poitras, curé de St-Roch, a chanté le service, assisté de MM. Z. Beauchamp et D. Caumartin. Aux autels latéraux, M. l'abbé Philippe Généreux et le R. Père J.-B. Asselin, c. s. v., du Séminaire. Ses petits-fils: MM. Piché, Beaudoin et Turcotte étaient les porteurs. Une foule nombreuse de parents et d'amis de la paroisse et de l'étranger a assisté aux funérailles. Nos sympathies.

Voici les noms des heureux gagnants d'après les points conservés: Prix de présence: pièce d'or offerte par M. le Ch. M. Clermont, curé, gagnée par M. Siméon Plante; M. Adrien Ayotte, billet de banque de \$5.00, don de la banque Provinciale du Canada; M. Vincent Lincourt; garniture de chambre, don des élèves de pension-

Les Normand Incorporée
 Banquiers en valeurs
 1 et 3 Des FORGES, TROIS-RIVIERES
 TEL.: 1046-1714
 J. A. CHAPUT, REP.
 Casier 1050 — 6 Notre-Dame, Joliette — Tél.: 631

Avez-vous besoin de chevaux?



Je reçois chaque semaine d'Ontario, un char de jeunes chevaux bien dressés, simples ou doubles. J'en ai de toutes les couleurs, je puis satisfaire tous les goûts. Venez me voir avant d'acheter, ça vous valera.

J. P. RICHARD
 90, St-Chs Borroméo, JOLIETTE
 Tél. 342 — 407

en cristal, de M. et Mme Chs-O. Morand; Mlle Marguerite Barrette, couteau à beurre, de Mlle Emilienne Morand; M. Avila Sylvestre, plateau à bonbons, de M. et Mme Wilfrid Brulé; Mlle Charlotte Sylvestre, plateau en verre, de Mme Alfred Caumartin.
 Pour la règle du coussin, le sort a favorisé Mlle Christine Hébert.

ST-JACQUES

(De notre correspondant)
Baptêmes: Le 28 janvier fut baptisé Joseph - Georges-Guy, enfant de M. et Mme Hosanna Henri, née Jeannette Leblanc. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Leblanc, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 janvier à M. et Mme Jos. Marion, née Denise Beaudry, un fils baptisé sous les noms de Jos. Dominique - Germain. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Beaudry, grands-parents de l'enfant.

Le 2 février, Jos.-Jacques-Fernand, tels furent les noms que reçut au baptême l'enfant de M. et Mme A. Perreault, née Anna Boucher. Parrain M. Samuel Boucher, marraine: Mlle Dina-Eva Marion de Montréal.

Prise d'habit: — Dimanche dernier au Mont Ste-Anne à Lachine, avait lieu le matin une prise d'habit présidée par sa Grandeur Mgr Eustache Dugas, vicaire général du diocèse de Joliette. Parmi les novices qui ont pris le voile nous remarquons cinq jeunes filles de St-Jacques. Ce sont: Mlles Germaine Dugré, Sr M. Céline Thérèse; Gertrude Marsolais, Sr M. Charles Hector; Laurette Le-gault, Sr M.-Hélène du Précieux Sang; M.-Rose Délima Dupuis, Sr M.-Eustache, nièce de Mgr Dugas; Prudentienne Gagnon, Sr M.-Louis-Alphonse.

Profession religieuse: — Dans l'après-midi à 2.30 heures neuf novices faisaient profession, parmi elles mentionnons Sr Marie-Hil-dège, née Berthe Lanoue, fille de M. Hildège Lanoue, de St-Jacques. La cérémonie fut présidée par M. l'abbé Perrier, curé du Mile-End. Nous remarquons au chœur plusieurs prêtres et religieux venus pour assister à cette cérémonie.

En promenade: — Mlles Cécile Lanoue, et Blandine Forest allèrent la semaine dernière passer quelques jours à l'Assomption chez M. J.-R. Lanoue.

Décès Venne: — M. Azarie Venne, est décédé la semaine dernière après quelques jours de maladie seulement, à l'âge de 72 ans. Il laisse pour le pleurer quatre garçons: Arthur, Joseph, Henri et Emile; trois filles Mme Avila Brisson (Ida), Mme Albert Perreault (Rosa), Mme William Lavièrre (Denise).

Le service fut chanté par M. Azellus Houle, vicaire. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles.

SAINT-IGNACE DE LOYOLA

(De notre correspondant)
Anniversaire. — M. et Mme Pierre-Philias St-Martin ont célébré le dixième anniversaire de leur mariage. En cette occasion des cadeaux leur furent offerts par les personnes suivantes: M. et Mme Michel Plante, père; M. et Mme Michel Plante, fils; M. et Mme Ignace St-Martin; M. et Mme Rodolphe St-Martin; M. et Mme Napoléon St-Martin; MM. et Mmes Henri et Joseph Guèvremont; M. Pierre Plante; M. et Mme Napoléon Chevalier; M. Philippe Cournoyer; M. et Mme P.-Ls Cournoyer; MM. et Mmes Théophile Paquin et Euclide Guèvremont; Mlle Laurette Desrosiers, Mlle Prudentienne Guèvremont.

Mardi 5 fév. eut lieu le mariage solennel de Mlle Emérentienne Guèvremont organiste de la paroisse, fille de M. et Mme Pierre-Côme Guèvremont à M. Alpha Chicoine, fils de M. et Mme Gilbert Chicoine de St-Simon de Bagot.

Construiriez-vous une maison sans toit?

Vous ne commenceriez pas de construire une maison à moins de pouvoir la terminer. La Bell Telephone Company s'efforce d'être aussi sensée.

La compagnie n'a pas besoin actuellement de la somme entière de \$75,000,000 de capitaux nouveaux mais désire en répartir l'émission au cours des années à venir.

Mais elle a besoin de l'assurance de pouvoir obtenir l'argent pour mener sa tâche à bonne fin au moment où elle commence l'installation de nouvel outillage.

Avant 1934 Québec et Ontario auront besoin d'un million de téléphones. Ces téléphones ne seront pas prêts si la compagnie ne commence pas dès maintenant l'installation de postes centraux et autre outillage.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

M. et Mme Armand Laprade de Manville Mass. ont rendu visite à M. et Mme Pierre Philias St-Martin du rang St-Michel.

La séance donnée par les élèves de l'école l'île Madame qui avait été annoncée pour la fin de janvier a été remise au 7 et 9 mars.

Voici la liste des places méritées d'après les points conservés pour les mois décembre et janvier.

6e année: Sébastienne Ethier, Isabelle Ethier, Réal Bergeron.
 5e année: Claire Bergeron, Madeleine Cournoyer, Léandre Massé, Marie Ethier, Marianna Cournoyer.
 4e année: Jean-Louis Paulhus, Bernard Bergeron, Jeanne Bergeron, Roger Massé.
 3e année: Lucisa Bergeron, Madeleine St-Martin, Jean-Michel St-Martin, Ignace Bergeron.
 2e année: Yvette Richard, Marie-Flore Desbois, Octave St-Martin, Louis Ethier, Pierre Ethier.
 1e année: Madeleine Paulhus, Fernand Ethier, Judith St-Martin, Aurélie Bergeron, Marie-Martin St-Martin, Thérèse Bergeron, Joachim Cournoyer, Marcel Cournoyer, Jeannette Desbois, Monique Cournoyer, Marie-Paule Ethier, Angéline Ethier, Délorès Chevalier.

M. Alexandre Ménard est allé à Québec, dernièrement, à l'occasion de la réunion qui eut lieu pour la distribution des prix du mérite Agricole.

A la dernière séance du Conseil, M. Léandre Ménard fut de nouveau engagé comme Secrétaire de la Municipalité.

In Memoriam
 A la douce mémoire de Alméric Payette, élève de philosophie junior, du Séminaire de Joliette, décédé à Montréal le 28 janvier dernier.

St-Michel des Saints

(De notre correspondant)
FEU M. Edmond Goyet. — Avec regret nous annonçons la mort de M. Edmond Goyet, survenue en sa demeure le 23 janvier, après une longue maladie.
 Il laisse dans le deuil, sa femme née Marie Leblanc, et 8 enfants.
 Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.
 Le deuil était conduit par: M. Jérémie Provost, oncle du défunt.
 Les porteurs étaient: MM. Auguste Boisvert, Josaphat Provost, Oscar Provost et O. Rocheleau.
 A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.
 Dernièrement eut lieu à St-Barthélemy, le mariage de M. Edmond Beauséjour, veuf avec Mme Vve Tancrède Houle.
 A leur retour, dimanche dernier, eut lieu réception chez M. Stanislas Beauséjour, père du marié.
 Mentionnons les personnes présentes: MM. et Mmes Léandre

TOITURE ECONOMIE
 Marque "Council Standard"

Jamais surpassée en apparence, permanence et sûreté. La Toiture Economie est incontestablement la meilleure valeur.

Quand la foudre menace vos bâtiments elles sont en sûreté si couvertes avec cette toiture. Les statistiques des Assurances le prouvent.

La "Council Standard" a une couche de zinc extra pesante assurant une durée beaucoup plus longue.

Pour nouvelles constructions ou pour fins de recouvrement la Toiture Economie est idéale.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" avec sept côtes "Economie Sept" dans une seule pesanteur. Aussi dans la marque "Superior" avec cinq côtes "Economie Cinq" et sept côtes "Economie Sept" dans les numéros 28 et 26 galvanisés en feuilles de 5.67-8.9 et 10 pieds de long. Ecrivez pour obtenir un échantillon et un estimateur en donnant les dimensions du toit et des chevrons.

List of Products
 Liste des Produits
 Plafonds Métalliques
 Bardoux Métalliques
 Landris Métalliques
 Lattes Métalliques
 Coûts d'angle
 Ventilateurs
 Puits de lumière
 Dalle
 Dallot
 Toile Ondulée
 Toile Unie
 Garages Métalliques

Eastern Steel Products Limited
 1335 Ave. Delorimier - Montréal
 Fabriques à: PRESTON TORONTO MONTREAL

générale, des SS. NN. de J. et M.; M. Joseph Désy, une paire de pantouffles, d'une amie de l'oeuvre; M. Lucien Lafontaine, coupe papier en argent, don de Mère M.-Odilon, sup. générale des SS. NN. de J. et M.; M. Victor Plante, cousin à épingle, de Mlle Lucienne Ayotte; M. Philias Bernier, fumoir, de M. Damien Mercure; M. Dauphin, coupe-papier d'argent, de Mlle Lucia Sylvestre; M. Lucien Lafontaine, service à rayonnais, de Mlle Antoinette Plante; Mlles J. Fontaine, corbeille à bonbons; une amie de l'oeuvre, Gertrude Savoie, une corbeille à bonbons, de Mme Joseph Gervais; Rolande Caumartin, boîte de mouchoirs, de Mlle Jeanne Lacourse; Laurencienne Sylvestre, cartes de correspondance, de Mlle Bernadette Plante; Lucie Cartier, poudrette de fantaisie, de Mlle Louise Mercure; François, Champagne, paire de pantouffles, de M. Ernest Marchand; Claire Landry, paire de pantouffles, de M. Ernest Marchand; M. Aristide Lapointe, corbeille de fantaisie, don de M. et Mme H. Globensky; M. G. Laurendeau, corbeille à cartes, de Mlle Cécile Boucher; Mme C.-O. Morand, cuillers et fourchettes à salade, de Mme Bernard Brissette; M. Arthur Valois, pot à l'eau

La Briqueterie St-Laurent
 71 rue St-Jacques, Montréal
 Téléphone Harbour 4904
 Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Les débuts obscurs de la pharmacie

Conférence de M. Landry, pharmacien, chez les Chevaliers de Colomb.

La punition infligée à Adam et à Eve pour leur désobéissance dans le Paradis Terrestre, n'a pas guéri l'espèce humaine de sa nature curieuse et la sentence de mort prononcée contre ceux qui avaient bravé Dieu et l'inconnu, pour satisfaire leur ambition d'être des dieux, n'a pas détruit l'audace de ceux qui, depuis ont risqué la mort dans leurs recherches téméraires.

Avant que vous ne me compariez au plaideur de Racine, je vais de moi-même passer au déluge.

RECHERCHES

Le deuxième exemple notoire de recherches dans l'inconnu est celui de Noé quand il fit la première expérimentation officielle avec le jus de la vigne.

L'Ancien Testament nous annonce qu'il fut plongé dans un profond sommeil, mais on n'a jamais su s'il en avait pris suffisamment pour avoir mal aux cheveux le lendemain matin.

L'histoire de la pharmacie est remplie de ces continuelles recherches dans un inconnu, qui sème la mort et le désespoir chez ces premiers expérimentateurs, dont l'insuccès apparent nous a permis d'obtenir les heureux résultats dont nous profitons sans nous en rendre compte et sans donner pleinement crédits à ces obscurs travailleurs dont la vie sacrifiée a constitué notre héritage.

Tous les éléments connus dans la nature, toutes les modifications de ces mêmes éléments ont été expérimentés chez l'homme et sur les animaux.

On peut même affirmer qu'il n'y a aucun produit de croissance ou de décomposition, quelque répugnant qu'il soit, qui n'ait été sérieusement considéré et employé comme médicament précieux.

Si les connaissances positives de la chimie moderne ont démontré l'inutilité de ces à-peu-près, le mystérieux et l'inexplicable ont toujours attiré nos populations et les charlatans continuent à soigner avec une ignorance qui n'a

Placement de tout repos

Ceux qui auraient de l'argent à prêter trouveraient un placement de tout repos en s'adressant à la Commission scolaire du Sacré-Coeur-de-Gratree, qui aurait besoin de \$3,500.00.

Lucien St-Georges, secrétaire, Gratree Mills.

d'égale que leur audace.

1ère PRESCRIPTION

La plus vieille prescription que l'on puisse retracer dans les annales de la pharmacie est conservée au musée médical anglais "The British Medical Museum."

Les pékins, comme vous et moi, ne sommes pas en mesure de dire si c'est un billet de buanderie ou une prescription, et le public confond souvent l'un pour l'autre.

Mais les autorités en la matière, nous renseignent gravement que c'est une formule de vapeurs à respirer. Une pierre précieuse qu'on n'a pu identifier, devait être broyée et brûlée pour produire une fumée curative.

On en date de la ciselure vers l'an 3700 avant J. C. Le deuxième document pharmaceutique en séniorité est connu sous le nom de Papyrus d'Ebers. Il remonterait à l'an 1552 avant J. C.

C'est un rouleau de papier remarquable de qualité, long de 66 pieds et large de 12 pouces et contient des prescriptions et formules pour un grand nombre d'usages. On l'a trouvé entre les genoux d'une momie dans la Nécropole de Thèbes.

Sept cents produits différents sont nommés dans cette liste, qui comprend tous les fruits connus, une foule de choses plutôt dégoûtantes et des pierres précieuses broyées.

PIERRES PRECIEUSES

Les apothicaires de cette époque devaient avoir un assortiment de pierres précieuses aussi considérable que les bijoutiers modernes avec en plus la verroterie qui les remplaça, puisque les instructions disent que si le client est pauvre, il faudra remplacer l'émeraude par de la porcelaine verte, le saphir par du verre bleu, le jade par du verre de couleur verte.

L'on voit donc que les bijoutiers et les magasins Woolworth étaient auparavant compris dans la pharmacie.

Une formule contenue dans ce document est resté en faveur jusqu'à nos jours, c'est le Hiéra Pigra, qui signifie amer sacré et que l'on nous demande encore plusieurs fois par année sous le nom populaire de Pigra.

Dans le livre de l'Exode au 30e verset, on y trouve même l'indication comment "faire un parfum selon l'art pharmaceutique."

Les anciens Egyptiens faisaient une dépense assez considérable de drogues aromatiques, entre autres, la myrrhe et l'aloès pour la momification et l'embaumement de leurs morts.

Le procédé employé pour les riches et les membres de la royauté, coûtait un somme qui correspondrait à \$2,500. de notre argent.

Des procédés moins dispendieux étaient aussi employés, mais le temps ne les a pas respectés au même degré.

Si les Egyptiens reconnaissaient et récompensaient bien l'art pharmaceutique, les grecs et les romains du temps d'Hippocrate, vers 400 ans avant J. C. ne semblaient pas avoir la même confiance, car le mot "pharmakon" signifiait drogue, poison mélangé; le mot pharmakeia un sorcier, pharmacopeus, un empoisonneur et les pharmakoi étaient les criminels condamnés.

PROGRES ET ERREURS

Les progrès en pharmacie sous le rapport des fruits et des plantes marchaient en proportion des risques que prenaient ceux qui essayaient des produits inconnus ou de l'expérimentation qui pouvait être faite sur les condamnés à mort, mais la chirurgie était condamnée à faire ses essais, sur les vivants à cause du respect des anciens pour les morts.

Ce respect défendait la dissection du corps humain. Il était bien possible de disséquer les animaux, mais plusieurs erreurs de

déduction longtemps acceptées comme preuve irréfutable retardaient le progrès des recherches en médecine.

La plus grande source d'erreurs et de retards était bien la conclusion du particulier au général.

L'âne fut longtemps considéré comme respirant par les oreilles, parce qu'un chercheur de renom et faisant la dissection d'un âne avait trouvé un conduit direct de l'oreille au système respiratoire, mais le pauvre homme avait eu le malheur de faire ses études comparatives sur un animal dont le tympan était défoncé, et sa conclusion du particulier au général a trompé ceux qui juraient par lui.

CLAUDE GALIEN

L'an 130 avant J. C., naquit à Pergame en Grèce, Claude Galien, philosophe, pharmacien et médecin, qui devint et demeura pour dix-sept siècles, l'autorité suprême en médecine et en pharmacie.

Grand voyageur et écrivain considérable, on lui attribue 500 volumes, dont 83 reconnus comme authentiques.

Ses oeuvres sont un mélange curieux de vérités et d'erreurs mais il fut une autorité si importante auprès de la postérité, que dix-sept cents ans plus tard, le docteur Geynes ne put être admis membre du Collège des Médecins et Chirurgiens de Londres, qu'après "avoir signé la rétractation de son erreur, d'avoir mis en doute l'infaillibilité de Galien."

Les belles de nos jours et les moins belles aussi, lui doivent le Cold Cream dont l'emploi quotidien est aujourd'hui accepté par la moitié de la plus belle moitié du genre humain. Pendant deux mille ans ce produit fut connu sous le nom de ceratum réfrigérant Galeni ou cire refroidissante de Galien.

Il eut le bon esprit de mettre à la mode en son temps, un gâteau de noce avec force aromatiques et carminatifs pour réduire les chances d'indigestion, causée par le gavage habituel en ces occasions.

Une des nouveautés de cette époque fut l'emploi d'argiles, de craies ou de terre comme remèdes. Les terres de différents pays, avaient des propriétés différentes et devaient être extraites aux jours et aux heures prescrites.

La plus fameuse de ces argiles était connue sous le nom de terra sigillata qui se traduit: la terre dont l'authenticité est établie par un sceau.

C'était donc là une véritable marque de commerce. C'est même la première marque de commerce "trade-mark" dont il soit fait mention.

SS. COME ET DAMIEN

La pharmacie a toujours été considérée sous plusieurs aspects à la fois et elle embrassait de choses différentes qu'il n'eût pas suffi d'un seul patron, nos prédécesseurs ont donc été logiques envers eux-mêmes et envers nous en choisissant deux. Ces patrons sont SS. Come et Damien, dont la mémoire est célébrée le 27 septembre.

Ces patrons ont en outre été bien choisis pour rappeler le mystérieux qui se rattache aux choses de la pharmacie, car la relation de leur mort a toujours été une source d'ennui pour ceux qui veulent expliquer le miracle.

SS. Come et Damien étaient arabes de naissance et vivaient dans la cité d'Égée en la province de Cilicie en Syrie où ils pratiquaient la médecine gratuitement.

Enveloppés dans la persécution de Dioclétien au 4ème siècle, ils furent arrêtés et confessèrent leur foi. Ils furent condamnés à être noyés et l'on rapporte qu'un ange a défilé leurs liens pour qu'ils puissent atteindre le rivage. On les condamna alors à être brûlés,

mais le feu se retourna sur les exécuteurs dont plusieurs périrent.

On les attacha ensuite à une croix, des archers leur lancèrent des flèches. Les flèches toutefois se détournèrent et atteignaient ceux qui les avait fixés à la croix. Enfin il furent décapités et on vit leur âme monter au ciel.

Pendant des siècles, leur tombeau à Chypre en Syrie fut un sanctuaire, où des miracles de guérison furent opérés et au 6ème siècle l'empereur Justinien convaincu d'avoir été guéri d'une maladie sérieuse, par leur intercession, embellit et fortifia la ville syrienne et construisit une jolie église en leur honneur à Constantinople. Leurs reliques furent plus tard transportées à Rome et le Pape Félix, leur consacra une église. Les médecins et pharmaciens en Europe ont célébré leur mémoire le 27 septembre pendant des siècles.

Vieilles paroisses à coloniser

SAINT-DAMASE ET SAINT-MOISE DANS LA VALLEE MATAPEDIA

Plusieurs paroisses ouvertes depuis 30 ou 40 ans végètent, après avoir connu des jours de prospérité, parce qu'elles étaient couvertes de riches forêts et que beaucoup de pionniers ont préféré les chantiers à la culture du sol.

Trop souvent, l'homme s'occupe de ce qui le paie immédiatement, sans regarder à l'avenir. En colonisation les chantiers c'est de l'argent à brève échéance, tandis que le défrichement et la culture n'apportent des revenus qu'un peu plus tard.

Nous ne devons donc pas être surpris outre mesure si beaucoup de ceux qui vont s'établir dans les paroisses nouvelles avec la détermination de faire du défrichement et de la culture finissent par s'occuper presque exclusivement des chantiers. Quand la forêt disparaît de la paroisse où ils se sont établis, ces colons s'en vont vers une région nouvelle et recommencent le même genre de vie: laissant derrière eux dix, quinze ou vingt arpents de terre défrichés, des bâtisses, des chemins à l'ouverture desquels ils ont travaillé, des écoles, un presbytère, un village avec son église pour lesquels ils ont payé.

Des cultivateurs arrivés en même temps qu'eux, avec les mêmes moyens, établis aux mêmes endroits ne partent pas: ils jouissent de l'aisance. Ce sont ceux qui se sont plus occupés de défrichement et de culture que de chantiers; ceux qui au début ont vécu peut-être plus pauvrement, qui, à l'été, se sont occupés à faire de la terre neuve, sans négliger de retirer tout le revenu possible du bois de leur terre; ceux qui dans les temps de perte se sont logés convenablement, suivant leurs moyens; ceux qui dès leur arrivée ont fait produire à leur ferme ce qu'on dépensait sur la table de la maison et qui ont pris un soin intelligent des animaux de leur ferme.

Ceux là ils restent; ils sont à l'aise. Et quand les colons de chantiers s'en vont dans une région nouvelle où la forêt promet des chantiers pour de longues années, les faiseurs de terre achètent à bon marché, dans leur voisinage, des fermes à moitié défrichées pour leurs enfants.

Situées de chaque côté de la ligne du Canadien National, deux paroisses de la Matapédia sont dans ce cas: les paroisses de Saint-Damase et Saint-Moise.

Ces paroisses sont sillonnées de bonnes routes; on y voit de belles églises, des écoles, des bureaux; des terres bâties et partiellement défrichées qu'on peut avoir pour des prix relativement bas. Avis à ceux qui veulent établir leurs enfants à bon marché.

De bons agriculteurs feraient merveille dans cette région. Le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal, est à la disposition de ceux qui veulent avoir des ren-



IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS PROCURER
GRATUITEMENT
un magnifique service en Porcelaine de 66 Morceaux
(Valeur \$25.00) en achetant le
THE ET CAFE
MIKADO
Actuellement chaque paquet contient une assiette à soupe (Valeur 40¢). Les autres articles auront aussi peu.
DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR.
GLOBE TEA CO., 649 Notre-Dame O., MONTREAL

seignements additionnels sur ces terres.

Avant de partir pour la ville, nos fils de fermiers devraient savoir que le gouvernement donne à ceux qui en font la demande: un lopin de terre de 100 acres pour \$60 dont \$10 comptant; qu'il paye pour l'ouverture des chemins et pour les écoles; qu'il aide à la construction des chapelles et des bureaux; qu'il donne chaque printemps des grains de semence; qu'il paye les colons pour le défrichement des terres; qu'il les paye également pour résider sur les terres qu'il donne; qu'enfin il paye aussi pour le premier labour. C'est aider efficacement à l'établissement des nôtres.

Profitez-en!

LANORAIE

Les portes de la maison du Cap de la Madeleine, s'ouvraient toutes grandes le 28 janvier pour recevoir un groupe de jeunes gens de Lanoraie, accompagnés de leur dévoué et zélé vicair M. l'abbé M. Roberge. Vingt retraitants: A. Bonin, R. Héto, M. Hervieux, A. Champagne, A. Robillard, A. Desmarais, L. J. Bonin, S. Bilodeau, A. Rondeau, A. Doucet, A. Piette, A. Mondor, G. Goulet, J. A. Mondor, H. Bonin, M. Arpin, L. Arpin, A. Doucet, C. Bonaventure, N. Hervieux, sont revenus décidés de garder haut et ferme le flambeau de leur foi et d'aiguiller nombre de leurs amis vers cette fabrique d'apôtres.

Du 11 au 14 février, autre retraite pour hommes mariés de Lanoraie.

Un retraitant.

Distributeur du "Frigidaire"

M. J.-A. Landreville, le distributeur local du "Frigidaire" assistera, aujourd'hui et demain, à une grande convention des vendeurs de Frigidaires à Montréal. Cette convention a lieu à l'Hôtel Windsor, et sera la plus grande du genre tenue au Canada. Elle réunira des vendeurs de partout de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba, etc... L'organisation a été active depuis des semaines pour assurer le succès de la convention.

Cette convention célébrera la fin de la plus grosse année du Frigidaire, et les membres du conseil traceront les plans pour que 1929 soit meilleur encore. M. E.-G. Biechler, président et gérant général de "Frigidaire Corporation", annonçant officiellement la convention, le succès de l'année 1928, et les espérances de 1929 disait: "Etant donné les rapports grandement favorables venant de toutes les parties du pays, je suis sûr avec confiance que la vente du Frigidaire atteindra en 1929 un sommet jamais touché encore dans l'industrie. Un des plus beaux progrès de l'année passée, en autant que l'organisation en est concernée, a été la réduction des prix grâce à la demande qui augmentait et par conséquent une plus grande production."

Pour les aviculteurs

En 1927 s'est tenu à Ottawa un Congrès mondial d'aviculture. On se rappelle l'intérêt qu'il a suscité et le succès qu'il a remporté. Le rapport de ce Congrès vient d'être mis en volume. Il reste encore à vendre une couple de cent exemplaires de l'édition française. Ce volume de plusieurs cents pages, bien relié se vend \$3.15. Il vaut son pesant d'or. Avis aux intéressés.

S'adresser à The Mortimer, Co., Limited, Ottawa, Canada.

DECES: Le 29 janvier, avaient lieu à la cathédrale les funérailles de Ph. Leclerc, décédé le 26 courant, à l'âge de 40 ans, époux de Louisa Forest. Nos sympathies à la famille.

St-Jean de Matha

(De notre correspondant)
Marriage: Le 6 fév., M. l'abbé A. Rondeau vicair, bénissait le mariage de M. Joseph Ducharme à Mlle Marie-Anne Rondeau. A la messe les nombreux invités se rendirent chez le père du marié où ils s'amuserent toute la journée, le soir le souper se prit chez le père de la mariée où les invités s'étaient rendus.
Le 9, Mlle Rose Dufresne unissait sa destinée à M. Lucien Beaulieu. Après le mariage tous se rendirent chez le marié où ils se réjouirent en l'honneur des nouveaux époux. Le lendemain, il y eut veillée chez M. Elzéar Dufresne, père de la mariée.
A ces heureux couples: nos vœux de bonheur.

Va et vient: MM. Charlemagne et Lucien Marlineau étaient les hôtes de Nap. Charbonneau, dimanche.
Miles Anna, Emilienna Gravel, MM. Germain Malo et Henri Maurice chez S. Gravel.
M. Michel Bazinet chez ses enfants de Joliette.

Transatlantique: M. J. V. Ouellette des Etats-Unis a acheté la propriété de M. Jos Desroches, fils. M. Téléphore Décarufel s'est porté acquéreur de la propriété de M. J. Chouard.

L'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire limitée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada 1.00
Etats - Unis 1.50
Union postale 2.00
Abonnement payable d'avance.

La date qui apparaît sur la bande adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: le 1er mars 1926 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1926. Cette bande adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.
Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.
Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous en donne avis, nous mentionner son ancienne adresse.

(Comm.)

Bourgeois, Belanger & Dubeau
AVOCATS
Edifice Banque Royale, Joliette
Tél: 274 Boite postale: 659
Ulric Bourgeois, — J. A. Bélanger, L. L. B.,
Gérald Dubeau, L. L. B.
SPECIALITES: Droit municipal et scolaire, faillites, accidents, collection.

CARTES PROFESSIONNELLES
Tél. Bureau 158 Tél. Résidence 464
ALEXANDRE RIVEST
AVOCAT
DROIT MUNICIPAL ET SCOLAIRE
BUREAUX
RUE NOTRE-DAME JOLIETTE, QUE

Dr PHILIPPE PANNETON
Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans, dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis de 10 heures à 4 à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.
Adresse à Montréal: 3553, Avenue du Parc.

Tél. Bureau: 95 Boite Postale: 968
" Rév. Privée: 397
J.-BIE FONTAINE
Courtier d'assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
62, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Tél. 531 Bureau: 9 Notre-Dame
IMPORTANT
ARGENT A PRETER SUR FERME, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES \$200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES... ECHANGES VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4 1/2%.
RENE L GUILBAULT-B.A.L.L.L.
NOTAIRE A JOLIETTE.

Voulez-vous une protection parfaite ???
Si oui, placez vos assurances par l'entremise
DE
J Conrad Perrault
Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
Propriétaire des bureaux de M. Hildège St-Georges et de feu Wilfrid St-Georges
'69 Notre-Dame. JOLIETT

Le dépeuplement des campagnes et la "petite école"

Par le chan. I. Gervais

(Suite)

On dira peut-être: "C'est à la maîtresse d'école de corriger les fausses idées que les enfants sont exposés à recevoir de leurs parents. Sans doute, la "petite école" doit faire sa part, sa légitime part; elle doit entrer en lice et travailler, dans la mesure de ses attributions, à cicatriser cette plaie sociale, qu'appelle la désertion du sol. Seulement il faut aussi reconnaître que son action est souvent contrecarrée et presque annihilée par celle des parents en bien des milieux. Et par conséquent, avant de jeter la pierre à la "petite école", tenons compte des obstacles qu'elle rencontre.

Comment l'institutrice arrivera-t-elle à inculquer à ses élèves l'estime de l'agriculture, le désir de se livrer aux travaux des champs? comment leur fera-t-elle comprendre qu'un cultivateur intelligent, fier de sa tâche, laborieux et honnête, est plus utile au pays que de gros industriels, de gros professionnels, de gros fonctionnaires égoïstes et sans idéal? comment parviendra-t-elle à tout cela, dis-je, si, à la maison, les parents pensent le contraire, et si, par leur façon de parler et d'agir, ils neutralisent l'action de la maîtresse? Alors que l'institutrice, à l'école, essaie de faire tomber les faux préjugés de ses élèves concernant l'agriculture et de leur inspirer des idées saines; au foyer, les parents s'emploient, aux à préjuger leurs enfants contre l'agriculture et à susciter dans leur cœur le dégoût des travaux de la terre. Dans cette lutte, faite inconsciemment et de bonne foi, je l'admets, qui va l'emporter? les parents ou la maîtresse? Les parents sûrement. Rien ne détruit le bon travail de l'école comme les critiques et les plaintes des parents. Les enfants sont, par nature, des imitateurs. C'est avec leurs parents et à l'exemple de leurs parents, qu'ils apprennent à aimer ou à détester les travaux de la ferme. Que les pères et mères appuient de toute leur influence la formation reçue à l'école du rang, et l'on obtiendra de louables résultats.

On indique comme un des moyens d'enrayer le dépeuplement des campagnes, la ruralisation de la "petite école". C'est très bien; mais à condition de nous entendre sur le sens à donner à ce mot "ruralisation", pour ne pas briser les cadres de la "petite école", ni la faire devier de son but. A l'école primaire, surtout élémentaire, il ne s'agit pas de bourrer la tête des enfants de connaissances techniques, ni d'en faire des spécialistes en agriculture; il suffit — et c'est déjà beaucoup — de démolir les préjugés qui auraient pu prendre racine dans le cœur des enfants; il suffit de leur donner des idées jus-

tes et nettes sur la vie telle qu'elle doit être vécue et à la campagne et à la ville, et de leur en exposer prudemment les avantages et les inconvénients par des contrastes frappants, etc... En un mot, il est question — ni plus ni moins — de donner aux élèves une mentalité qui les prépare à la vie qu'ils devront mener au sortir de l'école. A un enseignement fondamental et général que tout élève doit recevoir, il faut ajouter une formation spéciale déterminée par les besoins de la région et du milieu où vivent les enfants.

Il importe au plus haut point d'inculquer aux élèves de solides convictions sur la noblesse et l'importance de l'agriculture, et de leur faire aimer cette profession... Il faut, pour cela, leur en montrer les avantages et généraux et particuliers; et, par opposition, leur exposer les misères que présente la vie urbaine. Il s'agit de faire leur éducation rurale, tout en leur communiquant les notions rudimentaires indispensables qui, plus tard, leur permettront de se perfectionner dans l'étude et la pratique de leur profession.

"Mener les élèves à aimer la profession d'agriculture, à se rendre compte des principaux procédés de culture et des moyens propres à augmenter les produits de la terre, tout en les exerçant à observer, à penser, à parler, à lire et à rédiger à l'occasion des sujets proposés; tel est le but de l'enseignement agricole à l'école primaire." (Haust).

La maison d'école aura beau être située dans un endroit idéal, à la campagne; elle aura beau être construite selon toutes les exigences de la vie scolaire; elle aura beau, enfin, être pourvue d'un mobilier et d'un matériel d'enseignement de première valeur, elle n'en sera pas pour cela nécessairement rurale. Si, dans cette belle école, l'on néglige de renseigner les élèves sur ce qui concerne la vie des champs; si l'on n'a pas une atmosphère favorable à l'éclosion de l'esprit rural; alors cette école ne répond pas aux besoins des élèves qui la fréquentent et elle n'est plus qu'une succursale banale de l'école urbaine. Qui donc va donner à l'école sa vraie physionomie et lui insuffler un esprit qui soit en rapport avec le but qu'elle doit poursuivre? la maîtresse, à condition toutefois qu'elle soit aidée par ces parents qui ont autorisé son rôle. Nos normaliennes ont la con-

Exigez LA VRAIE LESSIVE GILLETT

Dégage les tuyaux bouchés, Nettoie et désinfecte, Enlève la Vieille Peinture, Fait du bon Savon.

Conserve toute chose propre et sanitaire.

Mange la saleté



tense requise pour mener l'école à bonne fin. Durant leur stage à l'école normale, elles étudient le programme d'études imposé aux petites écoles; elles s'appliquent à en comprendre l'esprit et à l'interpréter comme il convient. Plus d'une fois, leur attention est attirée sur le problème de la désertion des campagnes et sur la façon dont elles pourront elles-mêmes, travailler à résoudre ce problème.

Mais l'institutrice a besoin d'être secondée dans son œuvre d'éducation rurale. De qui doit lui venir cette assistance indispensable? Des parents d'abord, des commissions scolaires et de tous ceux qui ont autorité sur l'école primaire.

Le rôle des parents, je le répète, est de soutenir la maîtresse et d'appuyer de toute leur influence la formation donnée à l'école. Il ne faut pas détruire au foyer domestique ce que l'on cherche à édifier à l'école.

Quant aux commissaires, ils ont le devoir de doter leurs écoles d'un bon matériel d'enseignement. Qu'ils ne se montrent pas trop parcimonieux sur ce point; qu'ils soient au moins raisonnables, sinon généreux. S'ils ne sont pas compétents en cette matière — et personne ne leur en ferait reproche — qu'ils s'en rapportent aux directions et aux recommandations des inspecteurs sur ce point comme sur tout le reste.

Pour maintenir les élèves dans une atmosphère favorable aux choses de la terre, mettons entre leurs mains des manuels pénétres du parfum des champs et appropriés aux problèmes que présente la vie réelle du cultivateur. — On devrait aussi trouver dans nos écoles des revues traitant des choses de l'agriculture.

Ces publications fourniraient à la maîtresse d'excellents matériaux, pour préparer des leçons de choses sur des sujets d'actualité. Ainsi pour n'en nommer que trois, Le Lien, Le Journal d'agriculture et La Voix Nationale, contiennent des renseignements variés qu'une maîtresse intelligente pourrait utiliser avec grand profit pour ses élèves.

Pourquoi aussi ne ferait-on pas préparer des tableaux, avec chiffres et vignettes, dans le but d'aider les élèves à mieux comprendre les problèmes économiques que présente la vie, et à la campagne et à la ville. Ce serait un ex-

cellent moyen de leur faire voir les deux côtés de la médaille et de les désillusionner. En mettant en regard, par exemple, les revenus qu'un jeune homme, de condition ordinaire, peut se créer dans une ville et les dépenses qu'il doit s'imposer pour y vivre convenablement, les enfants verront que les apparences sont souvent trompeuses, et alors ils seront moins empressés d'aller se réfugier dans les centres urbains, sous prétexte de gagner de beaux salaires et d'y vivre à l'aise. Et à ce propos, La Voix Nationale contient des "histoires vécues" qui sont de nature à faire réfléchir les élèves et à faire tomber bien des faux préjugés.

Et donc à l'aide de ces revues, journaux et gravures, que d'observations pratiques une maîtresse compétente pourrait faire à ses élèves; que de sages conseils elle pourrait leur donner; que d'idées saines, elle pourrait leur communiquer.

Maintenant pour coordonner tous ces beaux efforts demandés à nos "petites écoles" pour les diriger et, en quelque sorte, les cen-

tupler, il faudrait une direction spéciale qui, partant de haut, viendrait atteindre toutes nos institutrices, direction unique qui ne peut être donnée efficacement que par un directeur de l'enseignement de l'agriculture, appliqué à nos "petites écoles", pour les diriger pour cette matière ce qui a été fait pour le dessin.

De leur côté, les inspecteurs seront invités tout spécialement à seconder, par les moyens à leur disposition, les directions reçues de ce nouveau fonctionnaire du département de l'Instruction publique, qui est encore à venir. Cette heureuse coopération entre le directeur de l'enseignement agricole, les inspecteurs et les institutrices rendra le travail d'ensemble plus facile et plus efficace. Au contraire, si tout cela est laissé à l'initiative privée, on constatera, par-ci par-là, de louables efforts; mais on n'en arrivera jamais à une réforme d'assez large envergure pour enrayer ce courant de la désertion des campagnes, qui a pris des proportions alarmantes.

(A suivre)

LE RECENSEMENT SCOLAIRE DE LA PAROISSE ST-PIERRE

(Suite)

FILLES

De 5 à 7 ans, 35 filles fréquentent l'école, et 38 ne la fréquentent pas.

Le nombre 38 est malheureux. Que font ses enfants à la maison? Est-ce que la maman a le temps voulu pour leur enseigner les prières, le petit catéchisme, etc. Je ne le crois pas. Alors, ces fillettes, celles de six ans au moins, perdent du temps. C'est un peu regrettable.

Les objections, faites au sujet des garçons, sont les mêmes. Mais les mêmes réponses ont aussi leur raison d'être.

De 7 à 14 ans, 178 filles fréquentent l'école, et 33 ne la fréquentent pas.

La situation est à peu près normale. Comme chez les garçons, je crois à ces raisons majeures qui empêchent certaines fillettes d'aller à l'école.

De 14 à 16 ans, 30 filles fréquentent l'école, et 32 ne la fréquentent pas. Tout en tenant compte des besoins des familles, le nombre 32 apparaît trop élevé. C'est plus que regrettable.

Demain, ces filles seront à la tête d'un foyer. Que pourront-elles donner à ceux ou celles que la Providence leur confiera? Assurément peu de chose puisqu'elles auront peu reçu. On ne donne pas ce qu'on n'a pas. Donc, légitimement, on ne pourra pas exiger beaucoup d'elles.

Pour leur plus grand bien, je souhaite que leur mariage soit assorti, sinon la guerre familiale deviendra sous leur toit un spectacle commun.

Jeunes filles, vous regretterez alors de n'avoir pas suffisamment appris. Il sera un peu tard pour devenir une femme complète. Toute votre vie vous subirez un sort que vous auriez pu, pour la plupart, préparer meilleur. "Ah! si vieillesse pouvait, et si jeunesse savait!"

De 16 à 18 ans, 2 filles fréquentent l'école, et 32 ne la fréquentent pas.

Est-il bien vrai que 32 de nos filles ont terminé leurs études à 16 ans? J'ai peine à le croire. Je pense plutôt qu'on s'est lancé dans la vie avec une formation incomplète. Il y a tant à apprendre que vraiment j'entrevois l'insuccès général à la porte de ces jeunes filles trop avancées.

Si, mes chères amies, vous re-

viez passer votre vie dans une manufacture, je dirais: c'est à demi-mal. Mais on compte sur vous pour l'avenir de notre société, et vous n'êtes que pauvrement préparée à votre rôle si grand et si nécessaire: faire les moeurs et former le peuple.

Que ferez-vous? Ceux qui vous entoureront diront charitablement: elles ne peuvent pas donner davantage; elles n'ont pas plus reçu. Aussi, sera-ce la faille familiale, chez vous, faillite qui, malheureusement, aura dans la société une répercussion désastreuse. Y avez-vous songé?

Bah! me diront quelques-unes: vous voyez les choses en noir. Je ne les vois pas encore assez en noir. On invoquera le bon vieux temps où l'instruction manquait généralement. Savez-vous qu'autrefois l'éducation virilement chrétienne pouvait suppléer à l'instruction sans trop de tort?

De nos jours, l'éducation familiale s'est maladroïtement amoïlée, et voilà pourquoi il faut plus de couvent à nos filles pour obtenir une formation générale qu'on réclame un peu partout pour le bénéfice de la collectivité.

Jeunes filles, je me résume en vous disant ceci: si vous voulez être heureuses à vos foyers de demain, apprenez beaucoup et laissez-vous former pendant qu'il en est temps pour savoir beaucoup et figurer avec honneur quand il en sera temps. Soyez sérieuses, et préparez l'avenir dans la piété et l'étude.

En total, de 5 à 18 ans, il y a 245 filles de notre paroisse à l'école de Lanauzière.

Pour le même âge, 135 ne fréquentent pas les classes. C'est là un gros passif.

Heureusement, nous avons quelques filles qui se forment ailleurs. Elles chiffront 29, et se répartissent comme suit: 8 au pensionnat de la C. N. D.; 6 au couvent des Saints-Coeurs; 4 à la Providence; 3 à Saint-Félix; 2 à St-Amrboise; 2 à Saint-Rémi; 1 à Rawdon; 1 à Saint-Paul; 1 à St-Alphonse; et 1 à Montréal.

Le grand total de nos étudiantes devient donc: 274. C'est exactement 6 de plus que les garçons.

Je constate une amélioration générale sur l'année dernière. C'est consolant. Mais, comme on le voit aussi, il reste de la place pour le progrès. Il ne faut donc pas s'arrêter. Il faut monter, et monter toujours.

Les Enfants Heureux et Sains ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL. (Déposé libre de tous droits au Canada)

Comme "l'union fait la force", d'or de la distinction et de l'honneur, nous ne ferons jamais assez pour nos enfants.

Nous, de la vie active, formons l'armée des constructeurs de notre société. C'est notre mission de préparer l'avenir. Or, nous le ferons en donnant à nos enfants, notre fierté et notre bonheur, une formation morale et intellectuelle aussi complète que possible.

Ensemble, tous les jours et à chaque instant de chaque jour, travaillons donc avec courage pour que toujours brillent au front de notre jeunesse le nimbe

Semons, sans compter jamais et sans faillir, les exemples qui fortifient et les paroles de vie: Dieu se chargera de faire germer et grandir pour une abondante moisson.

Ainsi faisant, nous embaumerons le parterre de l'Eglise, et le jardin de la Patrie deviendra un paradis de la paix, de la prospérité et de la joie.

Adrien Froment, Instituteur. Joliette, 29 janvier 1929.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Forte

Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.



PACIFIQUE CANADIEN

LA SEMAINE SEULEMENT

Départ de Joliette,		Arrive à destination
7.00 A. M.	pour Montréal,	8.50 P. M.
10.25 A. M.	pour Québec,	2.00 P. M.
11.15 A. M.	pour Montréal Viger,	1.20 P. M.
11.15 A. M.	pour Québec, Local	3.30 P. M.
12.05 P. M.	pour St-Gabriel,	1.00 P. M.
4.04 P. M.	pour Montréal Gare Windsor,	6.15 P. M.
4.57 P. M.	pour Trois-Rivières,	6.50 P. M.
5.58 P. M.	pour Montréal Viger,	8.00 P. M.
5.58 P. M.	pour Québec, Rapide,	9.45 P. M.
6.45 P. M.	pour Lanoraie,	7.00 P. M.
7.19 P. M.	pour St-Gabriel,	

Arrivent à Joliette		Départ de destination
6.55 A. M.	de St-Gabriel,	6.00 A. M.
10.05 A. M.	de Lanoraie,	9.50 A. M.
11.05 A. M.	de Montréal Windsor,	9.15 A. M.
12.05 P. M.	de Montréal Viger,	9.50 A. M.
12.05 P. M.	de Québec, Rapide,	7.45 A. M.
4.04 P. M.	de St-Gabriel,	3.15 P. M.
4.55 P. M.	de Québec,	1.30 P. M.
5.40 P. M.	de Montréal Viger,	3.30 P. M.
6.40 P. M.	de Trois-Rivières,	4.15 P. M.
6.40 P. M.	de Montréal, Rapide,	5.00 P. M.
7.19 P. M.	de Montréal Viger,	5.20 P. M.

LE DIMANCHE SEULEMENT

Arrivent à Joliette		Départ de destination
0.05 A. M.	de Lanoraie,	9.50 A. M.
10.20 A. M.	de Montréal Viger,	8.20 A. M.
11.05 A. M.	de Montréal Windsor,	9.15 A. M.
4.55 P. M.	de Québec,	1.30 P. M.
5.40 P. M.	de Montréal Viger,	3.30 P. M.
6.40 P. M.	de Trois-Rivières,	4.45 P. M.
7.05 P. M.	de St-Gabriel,	6.10 P. M.

Départ de Joliette		Arrivent à destination
10.20 A. M.	pour St-Gabriel	11.20 A. M.
10.25 A. M.	pour Québec,	2.00 P. M.
4.04 P. M.	pour Montréal Windsor	6.15 P. M.
4.57 P. M.	pour Trois-Rivières,	6.50 P. M.
5.58 P. M.	pour Montréal Viger,	8.00 P. M.
5.58 P. M.	pour Québec, Rapide,	9.45 P. M.
6.45 P. M.	pour Lanoraie,	7.00 P. M.
7.05 P. M.	pour Montréal Viger,	9.10 P. M.

L'HOMME MALADE

travaille difficilement ou ne peut travailler du tout et encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, digère mal. Sa mauvaise digestion fatigue ses nerfs et lui amène des palpitations et toutes sortes de malaises qu'il croit dangereux et qui l'alarment. L'homme malade, fatigué, faible, nerveux, dyspeptique, abattu peut revenir à la santé en faisant usage de quelques boîtes de

PILULES MORO

lesquelles on lui accordant une bonne digestion accroîtront sa vitalité et la vigueur de son système en général. Elles sont indispensables à tout homme qui veut se tenir en bonne santé.

"Si aujourd'hui je suis en bonne santé, je le dois à l'efficacité que j'ai apportée à prendre les Pilules Moro et à suivre les conseils reçus des médecins de la Cie Médicale Moro. Je suis convaincu que ce remède est le plus important contre la faiblesse, l'appauvrissement du sang et les maladies qui en découlent. Pour moi, outre la faiblesse j'avais eu à souffrir de maux de tête, de reins, d'estomac. De plus, j'étais très sensible au froid; je me sentais toujours les mains et les pieds glacés. Tout cela m'empêchait d'étudier avec profit, car j'étais au collège. Aussi j'avais dû retourner dans ma famille, un repos m'était nécessaire et c'est alors que j'ai commencé l'emploi des Pilules Moro. Au bout de quelques semaines j'étais beaucoup mieux; je pus retourner à mes études mais je continuai le

traitement aux Pilules Moro et je me rétablis complètement." M. T. Desrosiers, St. Damase, P. Q. "Un travail assidu comme peintre avait déprimé mes forces et mon sang s'étant vicié, me sont venus des maux de tête, des faiblesses de cœur, enfin des rhumatismes. J'étais même devenu assez faible pour cesser tout travail et recourir au traitement d'un médecin. Il y avait quelques temps que je prenais ses remèdes et parce que je ne me trouvais pas mieux j'ai résolu de prendre des Pilules Moro. Elles m'ont fait du bien dès le commencement du traitement. Les forces me sont donc revenues peu à peu et aussi la santé." M. Jos. Massicotte, 26, Dover, Waterbury, Conn.



CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance. Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour \$1.25. Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro DE LA CIE MEDICALE MORO, 1870, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Gaston Nolin Président

CORPORATION D'OBLIGATIONS Ltée

Obligations et Assurances

W. A. JACQUES, REPRESENTANT

TEL. 588. CASIER 549. JOLIETTE

120, RUE ST-JACQUES, suite 311 MONTREAL.



Petites Annonces

DEUX LOGEMENTS. — Deux logements sur la rue St-Thomas, à louer à bonnes conditions. Ces logements en parfait ordre. S'adresser à M. Avila Savignac, 109 rue St-Thomas. Tél. : 333

7 f. 2 fs

ENGRAIS CHIMIQUES. — J'ai l'honneur de vous informer que j'ai en vente cette année comme dans le passé, les engrais chimiques Simples suivants: Sulfate d'ammoniac, Nitrate de Soude, Superphosphate et Sulfate de potasse. Ces engrais sont réputés les meilleurs et sont vendus au plus bas prix du marché.

H. ST-GEORGES
149, Notre-Dame, Joliette.
3 ms.

RENARDS. — "Je prends de 45 à 60 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Écrivez pour avoir renseignements. W. A. Hadley, Stanstead, Qué."

Tél. rés. : 384 C. P. 876
Tél. bur. : 337 Rés. 51 Delan.

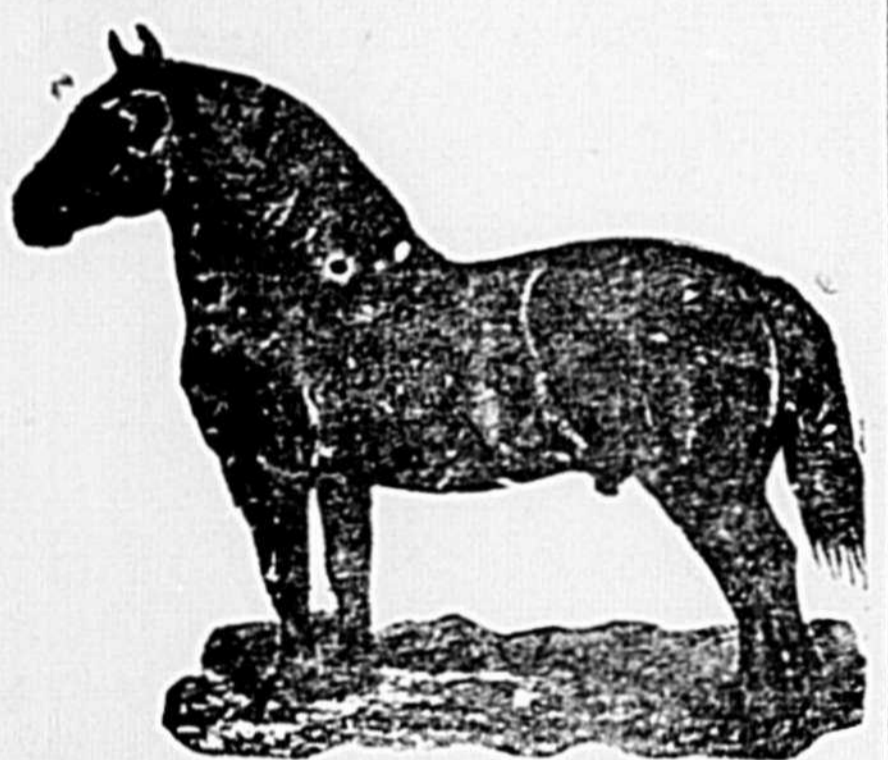
Azellus Bazinet, L. L. B.
NOTAIRE
Edifice Banque Royale
JOLIETTE.

BONNE POSITION. — Dame ou jeune fille sachant faire la cuisine, demandée. S'adresser à l'Hôtel Commercial. Tél. 1. 24 jno.

VOS YEUX

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ
EMILE PREVOST
Spécialiste
Optométriste et Opticien
Choix de lunetterie des plus complets
26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE



Marché à Chevaux

Nous avons toujours en vente les meilleurs chevaux et surtout nous les vendons bon marché. Le cheval que vous désirez, nous l'avons. Venez voir avant d'acheter ailleurs. Nous recevons chaque semaine un char de bons chevaux.

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION

Marché à Chevaux

124a DeLanaudière, Joliette, Qué.
TEL. 686

NOUVELLE COIFFEUSE. — Mlle Marguerite Pépin est heureuse d'annoncer aux Dames et Demoiselles qu'elle vient d'ouvrir un salon de coiffure au No 74, rue St-Louis. Elle les invite cordialement à lui rendre visite. Prix de la coiffure: 35 sous du lundi au vendredi; 50 sous, le samedi. Pour engagement par téléphone, appelez 764.

A VENDRE. — Un moteur électrique, 2 forces, garanti pour un an—\$75.00. Engin à gazoline, 4 forces—\$75.00. Engin à l'huile, 12 forces—\$100.00. S'adresser au garage Maio, 27 St-Barthélemy, Joliette.

AU SEMINAIRE

M. l'abbé Thivierge. — M. l'abbé Ephrem Thivierge a donné la messe de communauté, le 8 février.

Rév. P. G.-E. Trudeau, O. M. I. — Le R. P. G.-E. Trudeau, O. M. I. missionnaire à Cross Lake, chez les Cris, au Keewatin est en visite chez sa mère à Joliette. Le R. P. Trudeau fut élève du Séminaire, de 1910-17. Le R. Père n'était pas venu visiter sa famille depuis son ordination.

Lcs Quarante-Heures. L'ouverture des Quarante-Heures s'est faite dimanche dernier au Séminaire. M. le chanoine R. Bonin officiait. Mopseigneur J.-A. Papi-neau, assistait au trône. Comme les exercices des Quarante-Heures coïncidaient avec le Triduum eucharistique, le R. Père Morin avait invité M. le curé de la cathédrale à faire deux entretiens aux élèves pendant l'heure de garde de dimanche et celle de lundi. Dans une première instruction, le prédicateur a parlé du Sacré-Coeur. Il a défini ce qu'est le Sacré-Coeur et a rappelé les outrages dont il est l'objet au St Sacrement de l'autel. Lundi soir M. le curé A. Piette a parlé du devoir de la réparation. Après avoir cité en exemple la mort réparatrice du bon larron il a rappelé comment nous devons nous-mêmes réparer.

M. C.-E. Ferland. — M. C.-E. Ferland, le nouveau député de Joliette à la Chambre des Communes avait été chargé de secondar la motion de l'adresse. Il l'a fait avec éloquence et succès. Son Alma Mater s'en réjouit de tout coeur et lui souhaite une carrière parlementaire brillante et utile.

Conférence de M. le chanoine Avila Roch. — Le 4 février, M. le chanoine A. Roch a donné la lecture spirituelle aux élèves. Il les a entretenus des missions et surtout des missions confiées par le Saint Père aux Canadiens français.

Déjà plusieurs élèves de cette Maison sont entrés au Séminaire des Missions Étrangères. L'un d'entre eux, M. l'abbé Antonio Bonin est déjà rendu en Chine. Espérons qu'un si beau mouvement ira en s'accroissant.

M. Aristide Trudeau. — Notre élève, Albert Trudeau, vient de perdre son père, M. Aristide Trudeau, décédé à Montréal, samedi, le 9 courant. Les funérailles ont eu lieu le mardi 12 février. Le R. Père Aubin représentait le Séminaire aux funérailles. Nos sympathies à notre élève.

NOTES LOCALES

MARIAGE. — Lundi matin, M. l'abbé O. Ferland, bénissait à la cathédrale le mariage de M. Léo Barrette, fils de M. Joseph Barrette, de Sorel, à Mlle M.-Ange Guilbault, fille de M. Siméon Guilbault, de cette ville. Les nouveaux époux furent l'objet d'une belle réception chez M. Joseph Barrette à Sorel et revinrent ensuite continuer la noce chez M. Guilbault à Joliette. Nos vœux de bonheur.

DECES. — Le 10 courant, est décédé à Montréal, Antoine Viens, époux de Herméline St-Georges. L'inhumation eut lieu à Joliette hier. Le défunt était âgé de 77 ans et onze mois. Nos sympathies à la famille.

DECES DESROCHES. — Le 12 février, M. l'abbé Olivier Ferland chantait le service à la cathédrale de Henri Desroches, écuyer, fils de M. Siméon Desroches, décédé à l'âge de 13 ans. Nos sympathies à la famille.

PAS DE CONSEIL. — Hier soir nos échevins n'ont pas siégé pour la séance régulière à l'Hôtel de Ville. C'était fête légale à l'occasion des Cendres.

NAISSANCES. — Ont été baptisés à la cathédrale: Le 7 février, J.-Omer-Louis, enfant de M. et Mme Prudent Farmer, Parrain et marraine: Omer et Marie-Ange Farmer de Montréal.

Le même jour, Reynald - Lucien - Georges - Etienne, fils de M. et Mme Philibert Beaulieu, Parrain et marraine: M. et Mme Médard Ducharme;

Le 8 courant, M. - Thérèse-Gilberte-Fleurange, fille de M. et Mme Raoul Vadnais, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vadnais.

Le 9 février, J. - Léopold-Fernand Yvon, fils de M. et Mme Olympe Hoyle, Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Desroches.

Le 10 courant, M. - Reine - Aimée - Claire - Noella, fille de M. et Mme Rosaire Lajeunesse, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lajeunesse, grands-parents de l'enfant.

ERREURS. — Dans une annonce publiée la semaine dernière, il faut lire 7 rue St-Charles-Borromée, au lieu de 75. C'est l'adresse du chiropraticien M. An-

toine Fortin et tous les membres de sa famille.

Le Bourgeois gentilhomme. — Mardi après-midi, il y a eu répétition pour les enfants des écoles du "Bourgeois gentilhomme" qui sera joué devant le public, jeudi soir.

Plus de sept cents enfants assistaient à cette représentation donnée comme le sera celle d'aujourd'hui, au profit de la fanfare.

Retraite des Finissants. — Les finissants sont entrés en retraite de décision mercredi soir le 6 février. Ils ont terminé leurs exercices le dimanche suivant, après la messe. Le R. Père L.-P. Fafard a présidé cette retraite.

toine Fortin. La chiropratique fut découverte en 1895 et non en 1859 comme nous le disions dans la même annonce. Nous croyons qu'il est juste de réparer ces fautes typographiques.

JOYEUX ANNIVERSAIRE. — Samedi soir dernier le 9 février, Mlle Thérèse Racette fut l'objet d'une magnifique fête à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un groupe d'amis se rendirent à sa demeure pour lui offrir leurs vœux ainsi qu'un joli cadeau. Il y eut lecture d'une adresse. Mlle Racette malgré sa surprise a bien su répondre. Chacun s'amusa à qui mieux mieux et tous gardent un souvenir inoubliable de cette belle fête. Ont pris part à cette fête: Mlle Gilberte Rivest, Doria Asselin, Marie-Anne Caillé, Cécile Dupuis, Jeanne Coderre, Estelle Sansregret, Thérèse Poirier, Aïda et Gilberte Vendette, Estelle et Eva Robitaille, Georgette Laurion Jeanne Jetté, Cécile Delisle, Gabrielle Belleville Edmonde Généreux, Annette Rabouin, Simonn Lemire, Azella Robitaille, Blanch Lapierre, Laurette et Méline Goyet, Praxède Goyet de St-Thomas et Cécile Goyet; MM. Victor Landreville, Oscar Lefebvre, Omer Landreville, Lucien Marion, Benoit et Alphonse Robitaille, Lucien Robillard, Paul Bordeleau Chs-Edouard Desroches, Adrien Bonin, Lionel Brouillette, Azellus Flamand de Joliette, Charlemaigne et Dominique Goyet de St-Thomas, Charles Lapierre; MM. et Mmes Israël Robitaille, Arthur Goyet, de St-Thomas, Mme E. Ephrem Moreau, Mme Honoré Harnois, Alfred Racette, Hector Goyet, Mlle Gilberte et Thérèse Racette, MM. Roch et Paul Racette.

Séminaire toujours vainqueur!

Dimanche dernier les collégiens montraient leur véritable force au jeu de hockey en enregistrant une victoire contre un club dont la force et le renom sont déjà connus. C'est le club C. N. R. de Jonquière, de passage ici, réputé champion du lac St-Jean l'hiver dernier, qui baissait pavillon cette fois devant le jeu brillant des étudiants. Le résultat fut de 2 à 1 en faveur du Séminaire.

La partie fut intéressante et contestée jusqu'au sifflet final. Les spectateurs tenus constamment sur le qui-vive, furent très enthousiastes.

Dès les premières minutes de jeu les attaques répétées du C. N. R. faisaient paraître les collégiens comme des poussins à côté du Gargantua de jadis... Ils prirent la défensive, qu'ils s'étaient bien gardés pendant toute la partie. C'est ce qu'il fallait. Cependant les joueurs professionnels ne réussirent à compter un point que vers la fin de la 1ère période.

Les collégiens, encouragés par leurs confrères se mirent à attaquer à leur tour dans la deuxième période... et si le fameux club de Jonquière avait cru remporter une victoire facile, il avait compté sans Ethier, le Bayard, "sans peur et sans reproche" du club du Séminaire. Ce dernier a joué toute la partie sans repos et fit si bien, que c'est à lui que la victoire revient encore une fois.

Tremblay du C. N. R. fit le premier point pour les adversaires. Le premier point pour le Séminaire fut contesté. Dans une mêlée devant les buts, la rondelle lancée par un quidam alla se loger dans les buts de Levasseur. Le point compta! Le second point fut complé par Ethier. Fatigué de toujours monter la rondelle devant les buts de Levasseur pour être arrêté, mal lui pris de lancer du centre de la patinoire... Son lancer fut un "bull's eye" et mérita la victoire au Séminaire...

Les joueurs du Nord, dont trois professionnels, avaient un beau jeu, un peu trop individuel peut-être, mais qui a beaucoup plu aux amateurs de hockey de Joliette Tremblay et Bégin montrèrent leur étoffe et s'ils ne complètent point, c'est que la défense du Séminaire était là...

Comme toujours, Ethier fut l'étoile sans contredit. Son jeu, son point et surtout sa manière de jouer, sauvèrent la journée pour les tricolores. Mais d'autres joueurs méritent des mentions très honorables aussi, Breton pour ses belles montées, Ricard pour son crochet qui fit perdre bien des chances aux adversaires. Mais c'est à Clermont, qui joua une partie magistrale dans les buts que vont nos félicitations. La partie reposait sur lui et il ne trompa pas les espérances des élèves... Il montra qu'il sait manier son bâton et ses jambières aussi bien que les trois machées de gum "éternelle" qui ne le quittent jamais pendant les parties. En somme la partie fut un vrai régal de hockey, une des plus belles de la saison!!

Résultat: 2 à 1 pour le Séminaire.

Toujours vainqueurs jusqu'ici, dimanche prochain le drapeau des collégiens subira une rude épreuve car les Sourds-Muets seront ici pour venger leur défaite de l'an dernier. Le seul nom des Sourds-Muets en dit assez...

Une belle partie aura lieu à 1.30 heure, le 17. Venez voir!

M. C.-E. Ferland.

Suite de la première page. Monsieur le président, le très honorable premier ministre a su inspirer à tous une même foi, don précieux chez un chef, en s'entourant dans le ministère de "compétences", d'hommes de valeurs, des plus grandes influence de quelques-uns des plus beaux talents de la Confédération.

Monsieur le président, la grande thèse de l'autonomie canadienne si brillamment développée par le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King) et l'honorable ministre de la Justice (M. Lapointe) à la Conférence impériale de 1926 qui a reconnu au Canada un nouveau statut de liberté et d'autonomie, s'est déjà réalisée, et nous lisons, avec une fierté nationale, dans le discours du Trône, que le gouvernement actuel a créé des relations diplomatiques avec quatre puissances qui dominent l'Atlantique et le Pacifique: à l'Est, la France; le Japon à l'ouest; les Etats-Unis, nos riches voisins du sud et le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et du nord de l'Irlande, avec lequel nous avons des intérêts communs d'une valeur indiscutable. La colonie d'hier n'est-elle pas devenue une nation dans le concert des grandes puissances mondiales et les grandes nations n'ont-elles pas des ambassadeurs?

Monsieur le président, les "quelques arpents de neige" dédaignés par l'ironique Voltaire de la France de Louis XV sont devenus un beau pays de liberté, de progrès et de civilisation, si bien compris déjà de la France d'aujourd'hui dont la gloire, depuis la "Marne" et "Verdun", ces "visions de l'histoire", illumine le monde; et c'est un rayon de cette gloire que nous apporte, avec le baiser fraternel de la France, l'éminent diplomate, Son Excellence le ministre plénipotentiaire français, JEAN KNIGHT.

En saluant, au Canada, l'honorable Sir William Clark, le Haut Commissaire du gouvernement de

Oscar Landry, Pharmacien

Articles de Toilette DUSKA

PARFUM, bouteille de ¼ once	\$0.75
PARFUM, bouteille de ½ once	1.50
PARFUM, bouteille de ¾ once	3.00
EAU de toilette, 3 once	2.50
LOTION Astringente	1.50
POUDRE de talc	0.35
POUDRE pour la figure	1.00
SEL de bain	1.25
POUDRE de bain	1.50
CREME de jour	0.75
CREME de nuit	0.75
CREME à massage	0.75
SAVON de toilette	0.25
BATON pour les lèvres	0.50
ROUGE	0.65
RECHANGE pour rouge	0.35
COMPACTE, simple	1.25
COMPACTE, double	1.75
RECHANGE de compacte	0.65
PARFUM, petite bouteille	0.50
BRILLIANTINE, liquide	0.50

Création ultra-moderne du laboratoire de parfumerie Langlois, qui a déjà produit les essences Shari et Cara Nomo.

Couleur, dessin et formes de paquetage relèvent les tendances de l'art dernier ori.

Oscar Landry PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District
TEL. 228 ET 498 51, Rue Notre-Dame, Joliette

Sa Majesté dans le Royaume-Uni, dans les différentes parties du monde, où, déjà vingt commissaires canadiens du commerce ont puissamment contribué à repandre sur les marchés de l'univers les produits canadiens que l'on retrouve partout, sur les comptoirs de l'Occident et jusque dans les bazars de l'Orient; faire bénéficier le peuple des grandes inventions du siècle, en établissant un service aérien pour le transport des malles, et en projetant de réglementer ce prodigieux moyen de communiquer la pensée par le radio qui rapproche les peuples et les individus les plus éloignés; enfin, établir un fonds de pension pour secourir les familles de ces bons serviteurs de la nation, que sont les employés de la compagnie des chemins de fer Nationaux, voilà, monsieur le président, des mesures qui honorent le gouvernement King et qui augmentent encore le bien-être de ce peuple canadien, heureux économe et prévoyant au point de supporter des assurances sur la vie pour un montant fabuleux de plusieurs milliards de dollars.

Monsieur le président, ce sont ces relations diplomatiques internationales qui ont permis en ces derniers temps au très honorable premier ministre d'aller à Paris faire participer la Canada, ce puissant collaborateur de la Société des nations, au traité "multilatéral" Briand-Kellogg lequel est une garantie de paix mondiale et un lien d'amitié et de mutuelle sympathie entre les peuples. Qu'il me soit permis d'exprimer le vif désir que ce Parlement approuve avec enthousiasme et à l'unanimité ce traité destiné à mettre la guerre hors la loi et que j'appellerai désormais le traité King-Briand-Kellogg.

Le brillant exposé du discours du Trône nous rapportant les activités du peuple canadien dans tous les domaines, démontrant une prospérité toujours grandissante, est de nature à rassurer les esprits inquiets et à rasséréner tous les coeurs. L'année 1928 a été le couronnement de ces soixante années de progrès-temporairement paralysés parfois par des crises de surface—que la nation canadienne a célébrées avec tant d'éclat lors des fêtes patriotiques du Jubilé de Diamant de la Confédération.

La récolte de blé, pour la première fois dépasse un demi-billion de boisseaux pendant que les moissons en général ont été abondantes. Et je lis avec plaisir dans le discours du Trône que le Gouvernement soumettra au Parlement, pour venir en aide aux cultivateurs son projet d'exécution de la loi des crédits ruraux.

Aider l'industrie fondamentale de l'agriculture pendant que l'exploitation du sous-sol, avec les mines, prend un essor vigoureux n'est-ce pas favoriser toute la nation à cette époque où le commerce et l'industrie ont atteint un volume d'affaires encore inconnu dans l'histoire de ce pays. Mais le programme du Gouvernement, par le discours du Trône, embrasse tous les domaines. Protéger l'industrie canadienne des pêcheries; créer des laboratoires nationaux de recherches scientifiques et techniques pour l'utilité de l'industrie et de la production; poursuivre la conquête victorieuse des marchés extérieurs, par le développement des relations internationales, la nomination de nouveaux commissaires du commerce

C'est dans ces sentiments, monsieur le président, que j'ai le plaisir d'appuyer la proposition de l'honorable député d'Oxford-Sud, (M. Cayley) pour l'adoption de l'adresse en réponse au discours du Trône.